www.lerenovateur.org.la

Le **Rénovateur**

NUMÉRO 602

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Lundi 9 août 2010 **10000 kip**



M. Tham Xayasitséna, auteur de la statue du Roi Saysetthathirat

(Page 17)

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 73, Télécopie: (856-21) 25 26 31

Sommaire

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay
Rédacteurs en chef adjoints :
Manila Vanthanouvong,
Phong Thammavongsa
Journalistes :
Somphavanh Siramath,
Bouaphanh Vibounsak,
Sonesavanh Souliyaphack,
Phetphoxay Sèngpaseuth,
Vayorath Xayasomroth
Correcteurs/contributeurs :
André Piozet,
Aurélie Mallein

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabout,
Samly Singhanath,
Somsanith Sensouphon.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass

BP 8706, rue Pangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel . (856) (21) 217873, Fax (856) (21) 25 26 31
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

NUMÉROS UTILES

Pompiers	**190**
Police	**191**
Ambulance	**195**
Hôpital Mahosot	**214780**
Hôpital Setthathirath	**351111-4**
Hôp. de l'Amitié	**561312, 710002, 711185**
Médecin amb. de France	**214150**
Electricité du Laos	**199**
Nam Pa Pa (eau)	**412882**
En cas d'accident	**222222**



Les 1000 ans de civilisation de Thang Long-Hanoi

- Actualités
P 3. Le ministre des Affaires étrangères du Portugal au Laos
P 4 Signature du contrat de construction de l'Institut Pasteur du Laos
P 5. Atelier sur les relations publiques et les médias pour la jeune génération lao

- Santé
P 6 . Réunion d'information sur le programme MAHEVA

- Investissement
P 7. Des investisseurs indiens au Laos

- Conférence
P 8. Conférence sur le projet hydroélectrique de Thakho

- Industrie.
P 9. Un projet hydroélectrique français à l'étude

- Anniverssaire
P10. Le rôle du Front dans la lutte pour l'indépendance et la liberté du Laos

- Commerce.
P 11. La soie lao au goût du jour

- Francophonie
P 12. La deuxième réunion du Projet CECA s'est tenue à Vientiane

- Déminage
P 13. Le Japon soutient les victimes de bombes à Xiengkhouang

- Célébration
P 14 - P 15. Le Laos est heureux de vivre en paix

- Tourisme
P 16. Le prochain forum du tourisme du Mékong se tiendra à Paksé

- Compte à rebours des 450 ans de la capitale Vientiane
P 17. M. Tham Xayasitséna, auteur de la statue du Roi Xaysetthathirat

- Exposition
P 18. Les 1000 ans de civilisation de Thang Long-Hanoi

- Restaurant
P 19. Le restaurant Kok Xay et sa cuisine du monde

- Ethnobotanique
P 20. Dillenia

- Cuisine
P 21. Galettes de poisson

- Sport
P 22. La 11e compétition nationale de badminton a pris fin
P 23. Entraînement intensif pour les judokas lao

- Société
P 24. Le consommateur n'a pas peur du cochon aux oreilles bleues

- Dans l'objectif
P 25. Evénements - La semaine en photos

- Guide
P 26. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
P 27. Programmes de télévision et de radio - Agenda

COUVERTURE

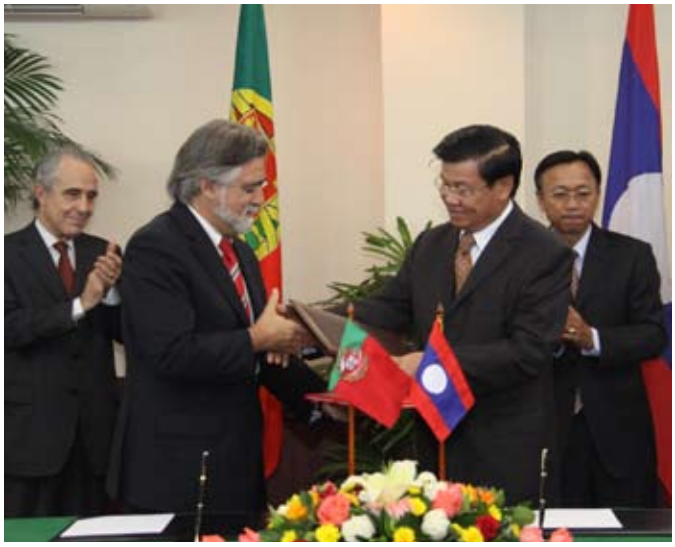
M. Tham Xayasitséna, auteur de la statue du Roi Xaysetthathirat

--Photo Khamphanh

Le ministre des Affaires étrangères du Portugal au Laos

Khamphouth Xayasomroth

Chaleureusement accueilli par les officiels lao, le ministre des Affaires étrangères du Portugal, M. Luis Filipe Marques Amado, a effectué du 29 juillet au 1er août 2010 une visite officielle en République Démocratique Populaire Lao, sur l'invitation de son homologue lao, le Dr Thongloun Sisoulith, avec lequel il a eu à Vientiane un entretien amical et fructueux. Les deux ministres ont évoqué la situation socio-économique de leur pays respectif et ont pris acte avec satisfaction du renforcement continu des relations et de la coopération entre le Portugal et le Laos durant ces dernières années. Le ministre portugais a rappelé que son pays avait aidé le Laos à construire des écoles dans des régions rurales reculées, ce qui a facilité la mise en œuvre du plan de développement socio-économique national, notamment en contribuant à la réduction de la pauvreté de la population. Les deux ministres se sont entretenus des nouvelles orientations de la coopération bilatérale entre le Portugal et le Laos au cours des prochaines années, notamment en ce qui concerne l'investissement, le commerce, l'éducation, la culture et le tourisme. M. Marques Amado a confirmé que son gouvernement continuerait à aider le Laos dans les domaines de l'éducation et de la santé, en construisant de nouvelles écoles et des dispensaires pour les habitants vivant à la campagne, ainsi que dans le développement des ressources humaines. Les deux ministres ont fait un tour d'horizon des actualités internationales et régionales intéressant leurs pays, en abordant plus particulièrement les conséquences de la crise économique en Asie et en Europe. Ils ont également évoqué la tenue du prochain Sommet de l'ASEM (« Asia-Europe Meeting »), qui se tiendra en octobre à Bruxelles, ainsi que les problèmes de la paix au Moyen-Orient et la situation en Asie, et ont affirmé la volonté de leurs deux pays de se soutenir mutuellement sur la scène internationale. A l'issue de leur rencontre, ils ont signé un accord-cadre.



M. Luis Filipe Marques Amado et M. Thongloun Sisoulith.

Au cours de cette première visite au Laos, M. Marques Amado a rencontré plusieurs dirigeants lao, au premier rang desquels le Président de la République, M. Choummaly Sayasone, et le Premier ministre, M. Bouasone Bouphavanh. L'un et l'autre l'ont félicité pour sa visite et ont souligné qu'elle permettrait d'approfondir les relations qu'entretiennent le Laos et le Portugal et d'intensifier leur coopération. Tous lui ont fait part de la satisfaction qu'ils tiraient du succès de cette visite, et plus généralement de l'évolution des relations entre les deux pays. Pour sa part, M. Marques Amado a remercié ses interlocuteurs pour l'accueil chaleureux qui lui avait été réservé ainsi qu'à sa délégation et s'est déclaré très satisfait des résultats de sa visite. Le Laos et le Portugal entretiennent des relations diplomatiques depuis le 31 mai 1995. Le Portugal est représenté au Laos par son ambassade à Bangkok. M. Marques Amado était le quatrième ministre des Affaires étrangères à effectuer une visite officielle au Laos le mois dernier, après ses collègues de la Fédération de Russie, M. Sergey Lavrov, les 20 et 21 juillet, du Japon, M. Katsuya Okada, les 24 et 25 juillet, et de la République Populaire Démocratique de Corée, M. Pak Ui Chun, du 25 au 28 juillet.

Le gouvernement lao approuve la gratuité de certains traitements médicaux

Somphavanh Siramath

Cette semaine, le gouvernement a approuvé la gratuité des soins médicaux apportés aux enfants de moins de cinq ans et des soins de maternité pour les pauvres.

La réforme a été approuvée lors de la réunion mensuelle du gouvernement, qui a eu lieu les 2 et 3 août dans le bureau du Premier ministre. M. Bouasone Bouphavanh et sous sa présidence.

Le chef du cabinet du ministe de la Santé publique a pris acte de la décision du Premier ministre et appliquera la politique nouvellement agréée. Le porte-parole du gouvernement, chef du bureau du Premier ministre, M. Boviengkham Vongdara a commenté cette décision lors d'une conférence de presse :

« *Cette réforme devrait entrer en vigueur au cours de l'année prochaine. En outre, durant l'examen annuel du ministère des finances, une augmentation du budget de la sécurité sociale a été demandée. Le Cabinet a approuvé dans son principe le projet du Premier ministre sur la mise en œuvre du plan national de développement socio-économique ainsi que du budget de l'Etat pour l'exercice 2010-11. Le cabinet approuve ce nouveau projet d'harmonisation du budget qui consiste à diviser ce dernier entre les organisations locales et centrales, permettant ainsi de rendre les lois sur les finances plus équitables quand cette réforme entrera en vigueur.* »

Le Cabinet s'est félicité des progrès accomplis jusqu'ici au Laos, ainsi que dans l'accueil prochain de la première réunion des États participant à la convention de sous-munitions.

Signature du contrat de construction de l'Institut Pasteur du Laos

Communiqué

Le 28 juillet 2010 a eu lieu au bureau de la société de construction Chitchaleune à Vientiane une cérémonie de signature du contrat de construction de l'Institut Pasteur entre le chef du bureau de coordination du projet du ministère de la Santé, le docteur Somthana Douangmala et la directrice-Adjointe de la société de construction, Mme Oraphim Phiakèo. Les coûts de construction s'élèvent à 1 437 017 de dollars et les travaux s'achèveront dans un délai de 13 mois. Le Dr Nao Boutta, Chef de Cabinet du Ministère de la Santé, M. Guy François, représentant de l'Agence Française de Développement et des officiels de haut rang des agences concernées ont honoré la cérémonie de leur présence.

Dans le cadre de l'accord de subvention de soutien aux activités dans le domaine de la Santé signé entre l'AFD et le ministère des Affaires Etrangères de la RDP Lao le 6 avril 2007, une composante porte sur l'établissement de l'Institut Pasteur du Laos.

Son Excellence Somsavat Lengsavad, vice-Premier ministre et membre permanent du gouvernement a posé une stèle inauguratrice le 30 mai 2007 en présence du Dr Ponmek Dalaloy, ministre de la Santé, et de M. Maurice Portiche, Ambassadeur de France au Laos.

Décret 402/PM du Premier ministre en date du 16 Novembre 2007 autorise l'établissement de l'Institut Pasteur du Laos à un niveau équivalant à un département ministériel au sein du ministère de la Santé.

La Décision 062/MS en date du 30 décembre 2007 du ministre de la Santé établit les règlements de l'Institut.

En tant qu'institut national de recherche scientifique de la RDP Lao, l'Institut Pasteur :

a. Assurera des prestations au service de la population Lao dans la recherche et diagnostic des infections virales émergentes et réémergentes, ainsi que des maladies transmises par des vecteurs et parasites qui n'auraient pas reçu un suivi suffisant dans le passé.

b. Assurera la formation et l'éducation du personnel technique et chercheur de la RDP Lao dans le domaine de la santé.

c. Apportera une assistance technique aux centres de laboratoire et épidémiologie dans les enquêtes sur les épidémies.



L'établissement de l'Institut a reçu le soutien de plusieurs agences et pays :

a. Le ministère de la Santé et le gouvernement de la RDP Lao a contribué un terrain pour la construction de l'Institut situé à côté de la Faculté des Sciences Médicales

b. L'Agence Française de Développement (AFD)

c. Le Gouvernement Luxembourgeois

d. L'Institut Pasteur de France

e. Le Ministère de la Santé de France

f. La Banque Asiatique de Développement

L'institut Pasteur, à l'achèvement des travaux, permettra à la RDP Lao d'effectuer ses recherches et analyses d'infections virales dans le pays sans avoir à envoyer des échantillons pour analyse et recherche à l'étranger comme dans le passé. L'institut permettra aussi à la RDP Lao de former des jeunes chercheurs et scientifiques lao capables d'effectuer des recherches scientifiques.

Perfectionnement des ingénieurs en hydraulique fluviale

Phong Thammavongsa

Avant la mise en œuvre de la deuxième phase du projet de protection de l'érosion des berges du Mékong, un séminaire de deux jours sur l'ingénierie hydraulique fluviale, soutenu par l'Agence de coopération internationale du Japon (JICA), a été organisé le 29 juillet dernier à l'hôtel Novotel de Vientiane, sous la présidence du directeur du département des Travaux publics et des transports fluviaux, M. Houngla Sèngmeuang, en présence de nombreux représentants des services et des sociétés liés au domaine fluvial. Il a été discuté de nombreuses questions concernant ce secteur, le transport, la pêche, le changement climatique et ses incidences sur les voies navigables, la lutte contre les inondations et l'érosion des berges du Mékong et la pollution, l'utilisation responsable des ressources en eau pour l'agriculture, etc. Le gouvernement lao consacre des crédits importants au secteur fluvial et sollicite les organisations internationales pour le soutenir dans ses projets. A cet effet, ont été créés, en 2008, un département des Travaux publics et des transports fluviaux pour la gestion des communications fluviales ainsi qu'un bureau d'études des travaux hydrauliques fluviaux chargé de suivre l'application et la gestion des projets. Le Mékong et ses affluents représentent un atout majeur pour le développement socio-économique du Laos. Le gouvernement entend renforcer les capacités techniques et scientifiques des professionnels de ce secteur afin de gérer durablement le patrimoine que constitue le fleuve.

Atelier sur les relations publiques et les médias pour la jeune génération lao



M. Savankhone Razmountry

Sonesavanh Souliyaphack



Une vingtaine d'étudiants participent à un atelier sur les relations publiques et les médias à la Presse lao en langue étrangère. Une réunion initiale a eu lieu lundi dernier en présence du directeur général de la Presse lao en langue étrangère, M. Savankhone Razmountry et des représentants du ministère de l'Information et de la culture.

Ce projet du comité national ASEAN-Laos sur la cutlture et l'information vise à former les jeunes relations publiques ainsi qu'au marketing de médias et à leur donner les majeurs de communiquer sur le territoire national ainsi qu'à l'étranger. Parce que la société lao se développe, elle doit essayer de se mettre en avant sur le plan international. C'est pourquo, les médias lao, en contribuant à cette prise de contact avec les pays de l'ASEAN, ont pris autant d'importance. La connaissance des médias est donc primordiale pour le développement du pays et elle doit être inculquée aux jeunes générations.

« *Le Laos a su montrer qu'il pouvait organiser des événements tels que les 25e Jeux d'Asie du Sud-Est. Il faut donc continuer à faire sa promotion et cela, c'est le travail des médias du marketing. Nous devons donc développer ce domaine et le faire connaître. C'est le but de cette formation. Elle permettra aux jeunes étudiants lao de mieux comprendre et de s'initier à ces métiers, ce qui leur permettra peut-être, à l'avenir, de travailler dans ce secteur,* » a affirmé M. Savankhone Razmountry.

Les formations sur les médias ne mènent pas qu'aux métiers du journalisme. Elles ouvrent d'autres portes aussi. On peut par exemple devenir photographe ou travailler dans les relations publiques ou le marketing.

L'atelier sur les relations publiques et les médias pour la jeune génération lao est un nouveau projet permettantaux jeunes de participer au développement du Laos et d'apprendre les bases du marketing et des médias. Après une semaine de formation, menée par les formateurs du ministère de l'Information et de la culture, une visite est organisée pour mettre en pratique les connaissances techniques acquises.

Les étudiants viennent de l'Université nationale du Laos, des facultés de lettres, de droit, des sciences naturelles, Sociales, de l'environnement, d'économie et de gestion, de pédagogie, ainsi que du Rattana Business Administration College.

La Presse lao en langue étrangères est ouverte aux nouveaux diplômés ou aux étudiants qui souhaitent participer à ce stage pendant les vacances pour pratiquer la langue anglaise ou pratiquer la photographie.

Quatre trafiquants de drogue condamnés à la peine capitale

Khamphouth Xayasomroth

Le tribunal populaire de la capitale Vientiane son vient de condamner à la peine capitale quatre trafiquants de drogue, qui avaient été arrêtés le 21 février 2010 dans le village de Nam Oune, district de Kasy, province de Vientiane, en possession de plus de deux tonnes d'amphétamines cachées dans une voiture venant de la province de la province de Luang Namtha à destination de Vientiane. Il s'agit de MM. Thongphanh, 32 ans, homme d'affaires, demeurant à Dongsavath, arrondissement de Sisattanak de la capitale, Sèng-Athit, 47 ans , ouvrier indépendant, habitant le village de Somsanouk, arrondissement de Hadxayfong de la capitale, Toby Heu, 35 ans, ouvrier indépendant, domicilié à Meuang-Nga, district et province de Luang Prabang et Xayvisith, 35 ans, sans travail, résidant à Nonghay, arrondissement de Hadxayfong de la capitale. Lors de leur arrestation, la police a saisi cinq fusils de guerre avec leurs munitions. Le tribunal a décidé d'autre part de confisquer les biens de ces personnes: deux maisons, un camion-citerne, une voiture tout-terrain Land cruiser, un pick-up Toyota Vigo, plus de 500 000 bahts (monnaie thaïlandaise) et plus de 800 000 kip. C'est la première condamnation à la peine capitale prononcée cette année par un tribunal.

Un voleur à la tire arrêté

Khamphouth Xayasomroth

Un voleur à la tire a été arrêté grâce à l'intervention de bons citoyens et à la résistance de sa victime. Il s'agit de M. Sith, 24 ans, sans travail, habitant le village de Phontong-Chommany, arrondissement de Chanthaboury, à Vientiane. Il a été arrêté alors qu'il tentait d'arracher la chaîne en or d'une passante en circulant en mobylette sur la route de Dongpalane. Manque de chance, sa victime lui a opposé une résistance à laquelle il ne s'attendait pas et tombe sur la chaussée. Aidée de passants, la victime immobilise le voleur et attend l'arrivée de la police. Au poste, le malfaiteur confiera aux policiers qu'il se livre à cette activité illicite depuis février pour rembourser une dette de 70 000 bahts contractée à l'occasion de paris clandestins sur des matchs de football. Par la suite il avouera sept autres délits. Il avait au préalable maquillé la plaque d'immatriculation de sa mobylette. La police a indiqué que ce jeune homme était fiché comme toxicomane et avait déjà effectué un séjour au Centre de réhabilitation des toxicomanes pour y être soigné. Il sera jugé sur la base de l'article 119 de la loi pénale du Laos.

Réunion d'information sur le programme MAHEVA

Phetphoxay Sèngpaseuth

L'Université des sciences de la santé (USS) a organisé la semaine dernière, à Vientiane, une réunion d'information sur le programme MAHEVA ainsi qu'une cérémonie de remise de livres et de manuels à l'USS. Deux rapports qui seront remis officiellement aux autorités le 28 janvier 2010 : le livre blanc de la chirurgie au Laos et le rapport sur la première édition du congrès Mékong Santé.

L'objectif principal de la réunion était de tenir informé les partenaires du programme MAHEVA, qui viennent d'être acceptés par la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus Mundus. Il s'agissait aussi de présenter le projet de mise en place d'Internet dans l'ensemble du campus universitaire et de remettre de façon officielle divers livres, manuels et rapports destinés aux étudiants, aux enseignants et aux autorités.

Le programme MAHEVA vient d'être sélectionné après



Le Dr Ponmek Dalaloy

une réponse à un appel d'offres de la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus Mundus Asie-Europe. Le noyau du consortium, conduit par l'Université Montpellier 2, est composé de 11 universités de 10 pays d'Asie et de neuf universités de sept pays de l'Union Européenne, axquelles s'ajoutent des partenaires associés : 14 en Asie et 10 en Europe.

Ce programme se déroulera sur trois ans mais il fonctionnera par tranches annuelles. Durant la première année (en 2011), 130 mobilités seront organisées (avec un budget de près de 2, 5 millions d'euros) dont 14 pour le Laos. Ces mobilités concernent les étudiants en Licence, en Master, en doctorat, les post-doctorants et le personnel senior.

Les trois champs principaux d'application sont : la santé humaine,la biodiversité et l'environnement. L'USS est actuellement en chantier. Le bâtiment«historique » (ancien lycée Auguste Pavie) est en rénovation et un bâtiment moderne est en construction. Dans le cadre de cette modernisation de l'USS, un réseau de connexion Internet est établi, sur la base de la fibre optique et du Wifi sur l'ensemble du campus, et reliant les divers bâtiments qui le composent. Cette connexion sera totalement opérationnelle avant la fin de ce mois.

La réforme de la formation des spécialistes en mode Internet progresse. Afin de poursuivre la préparation au concours de sélection, des 140 manuels de QCM (questionnaire à choix multiples) sont remis aux divers départements concernés, qui les mettront à la disposition des étudiants et des enseignants. Depuis l'année dernière, la formation aux premiers secours fait partie du cursus des étudiants en médecine et des élèves infirmiers. La mise en place de cette formation a été accompagnée par la préparation d'un manuel de poche en lao, édité en 6000 exemplaires, afin de répondre aux besoins des promotions des années à venir.

Cette réunion s'est déroulée en présence du ministre de la Santé, le Dr Ponmek Dalaloy, du chargé d'affaires de la délégation de la Commission européenne, M. Henry Pankerd, du directeur de l'Université des sciences de la santé, le Dr Som ock Kingsada, du conseiller du ministère de la Santé et du chef de projet, le Dr Frédérick Gay, ainsi que de l50 autres participants.

Dengue : plan d'urgence

Phetphoxay Sèngpaseuth

Depuis le mois de janvier, 31 personnes sont mortes de la dengue et 8 522 autres sont actuellement atteintes de la maladie. Face à l'ampleur de l'épidémie, le Premier ministre de la République Démocratique Populaire Lao, M. Bouasone Bouphavanh a demandé au ministère de la Santé publique d'installer une cellule de crise afin de circonscrire la propagation de la maladie.

Le plus grand nombre des infections surviennent à Vientiane, qui compte à ce jour 1 500 cas et deux décès. On dénombre plus de 1 200 cas et six décès dans la province de Champassak, 1 205 cas et trois décès à Savannakhet, 1 064 cas et trois décès dans la province de Vientiane et 892 cas et un mort dans la province Khammouan.

M. Bouasone Bouphavanh a demandé au maire de Vientiane et aux gouverneurs des provinces d'intensifier la campagne de prévention de la maladie. En outre, les autorités devraient encourager les institutions concernées à se joindre à la campagne, notamment en installant des points d'information dans les bureaux, les agences, les usines, les écoles, les hôpitaux etc. Il a également demandé aux membres de la Santé et de l'Information et de la culture de constituer un fonds d'urgence pour faire



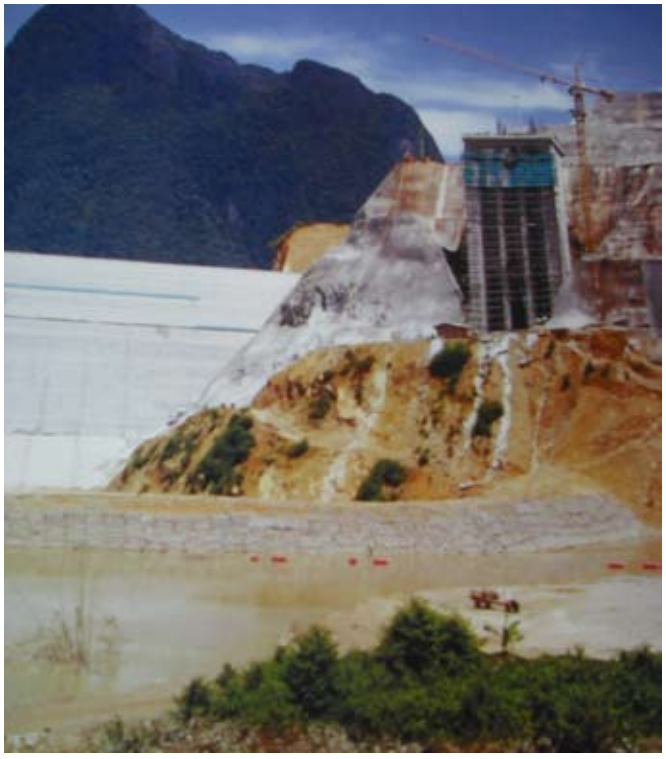
Le plus grand nombre des infections surviennent à Vientiane.

face aux frais de traitement et de matériel médical et pour inancer des campagnes de sensibilisation dans les communautés locales. Il a également demandé au ministère de la Santé et au secrétariat du Comité de lutte contre les maladies transmissibles de coordonner leurs services pour aider les collectivités locales.

Des investisseurs indiens au Laos

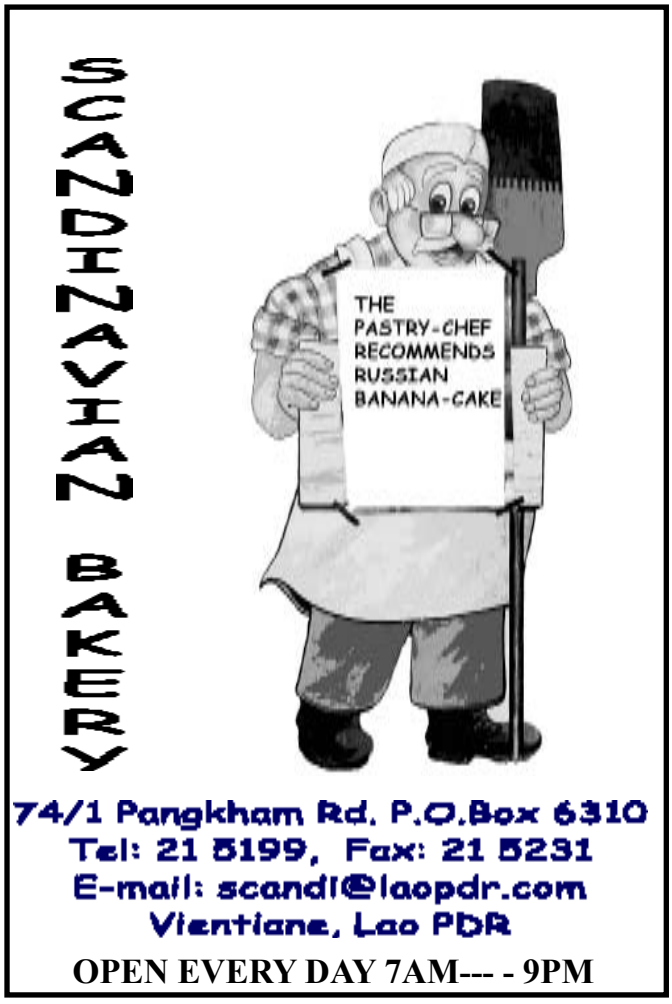
Somphavanh Siramath

La firme multinationale indienne Tata et le groupe HSMM, en coopération avec une société lao, Phongsavanh Construction Co., Ltd vont investir dans divers domaines au Laos : énergie, communications, mines, infrastructures et automobile. Dès l'année prochaine, la Nano, dite la « voiture du peuple », de Tata Motors, sera en vente sur le marché lao aux environs de 24 millions de kip. Cette voiture conçue pour les familles indiennes, trouve grâce à son faible prix de nombreux marchés dans les pays émergents. Elle dispose de cinq places et ne consomme que quatre litres aux 100 km. Le Groupe Tata comprend un total de 98 entreprises dans sept secteurs d'affaires différents : communications et systèmes, ingénierie, matériels, services, énergie, produits de consommation et chimie. Il développe ses activités dans plus de 85 pays dans tous les continents, et ses entreprises exportent des produits et des services à plus de 80 pays. Le groupe HSMM investit au Laos depuis 1997, dans la plantation de bois agar (Aquilaria). L'année prochaine, il investira 60 millions de dollars dans la construction d'une aciérie qui sera équipée des dernières technologies de ce secteur.



Le groupe privé Phongsavanh Construction Co., Ltd, est actif au Laos depuis une trentaine d'années, dans plusieurs secteurs : l'industrie du bois, import-export, BTP, banque, TIC et pétrole.

« *Après une expérience positive dans la culture du bois d'Agar, HSMM s'intéresse à d'autres secteurs au Laos*, relève le manager d'un groupe des société HSMM. *En particulier l'exploitation des mines, la construction de barrages hydroélectrique, la production de fils électrique. Ces secteurs sont en pleine évolution et contribueront au développement socio-économique de la République Démocratique Populaire Lao.*»



Où acheter Le Rénovateur ?

1. Simeuang Minimart, rue Samsenthaï, en face du Vat Simeuang.
2. Phimphone, 3, rue Setthathirath, à côté du Rénovateur.
3. Oudom Phathana, à côté du Vat Dongpalane.
4. Mme Viengsay, stand Pepsi en face de Namphou.
5. Minimart, quai Fa Ngoum, au bord du Mékong.
6. Bureau de distribution de presse, rue Pangkham.

Conférence sur le projet hydroélectrique de Thakho

Somphavanh Siramath

La Compagnie Nationale du Rhône (CNR), en coopération avec Electricité du Laos (EDL) ont organisé une conférence de presse à l'Association des journalistes lao (AJL) pour informer les medias sur le projet de la centrale électrique dans l'une des zones des rapides de Khonephaphéng, district de Khong dans la province de Champassak.

Le projet hydroélectrique de Thakho générera beaucoup de profit pour la population locale et contribuera au développement de l'économie de la région. Cependant, d'après le rapport de l'étude sur les impacts environnementaux et sociaux effectuée par le cabinet Earth Systems Lao, la construction de cette centrale ne sera pas sans conséquences négatives. Les domaines comme celui de la pêche, du tourisme, de l'agriculture, de la biodiversité, de la qualité de l'eau et du climat pourraient être affectés par l'installation de cette centrale.



La construction du canal s'étendra sur 170 hectares.

La construction du canal s'étendra sur 170 hectares où se situe le village de Thakho. Sur la totalité de cette surface, 117 hectares sont des zones forestières qui servent actuellement de pâturages et 12 hectares sont des rizicultures.

La conférence s'est déroulée en présence du directeur d'Electricité du Laos, M. Khammany Inthirath, du directeur de CNR, M. Vincent Piron et du vice-président de l'AJL, M. Somsanouk Mixay

« *Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme du gouvernement qui vise à développer son potentiel énergétique pour donner l'accès à l'électricité à 90% de la population lao d'ici 2020*, a déclaré le directeur d'EDL, M. Khammany Inthirath. *Ce secteur suscite l'intérêt de nombreux investisseurs et l'Etat étudie en moyenne deux propositions de projet par an*. »

Situation 94

Le vat Inpèng

Le vat Inpèng est un monument historique des arts et de la culture lao situé au nord du vat Ongteu. Dans ce temple, il existe de nombreux éléments d'intérêt historique pour ceux qui souhaitent étudier les Arts et la culture du Laos, notamment les sculptures sur pierre, les statues de Bouddha et les colonnes de roche représentant en particulier la culture Mon et khmère.

Malgré les nombreux éléments originaux manquant, la pagode correspond toujours au roi des dieux du ciel. On dit que pendant la construction, ce dieu se transforma en un vieil homme sage pour aider à la construction. La légende raconte aussi qu'il se transforma également en un vieux moine blanc pour aider à construire la statue de Bouddha. Dès lors, le temple fut appelé vat Inpèng, qui signifie «transformer».

Wat Inpaeng

Wat Inpaeng pagoda is a historical landmark of arts and culture located on the north of Wat Ongteu. There are many historical elements of interest to those studying Lao Arts and culture including the rock sculptures, Buddha images and rock columns depicting Mon and Khmer culture.

Despite many of the original items in this temple having since been removed, the pagoda still corresponds to the King of Gods. It was once said that during construction ,he transformed himself into an old wise man to assist with construction. Legend also holds that, this god further transformed himself into an old white monk to help construct the Buddha image . From then on, the temple became known as Wat Inpaeng, which means "to transform".

Vat= pagoda=temple, anousone sthan lu sthanthi =monument= monument, sathanthi thang pavassat= monument historique= historical monument, silapa= art= art, vatthanatham= culture= culture, tangyou= se situer, locate, thang neua= au nord de= north of, mi lu gnangmi= il existe=they are, lay= plusieurs, many, phakxouane= élement= element, pavassat= histoire= history, hèng pavassat= historique= historical, khouamsontjiay= intérêt=interest, khouamsontjiay thang pavassat= intérêt historique= historical interest, samlab= pour= for, phouthi= ceux qui= those, suksa= étdier = study, kiaokab= sur = about, louamthang= y compris=including, kansablay= sculpture= sculpture, sablay may= sculpture sur bois, wood sculpture, sao= colonne= column, hin= rocher= rock, doy sapho= en particulier= in particular, thephatjiao= dieu= god, kankosang= construction= construction, pèngkay= se transformer= transform himself, pén lu kaypén= en= into, phakhao lu phokhao= moine blanc= white monk, thao= vieux= old, phouthao phouxay= un vieil homme = an old man, xouayleua= aider= help

Un projet hydroélectrique français à l'étude

Somphavanh Siramath



La Compagnie nationale du Rhône (CNR) a envisagé de lancer un projet hydroélectrique en coopération avec Electricité du Laos (EDL), à Thakho, dans l'une des zones des rapides Khonephaphéng, district de Khong, dans la province de Champassak. Les études de faisabilité sont en cours d'achèvement. Il s'agira de détourner le flux du Mékong à cet en endroit, en creusant un canal qui, en aval, sera équipé d'une centrale hydroélectrique. Le projet sera complété d'un programme de protection de l'environnement. En effet, la CNR développera sur la zone exploitée un large espace forestier pour préserver la nature et notamment l'arbre sacré de la région, le Makikhot, ainsi qu'une zone touristique. L'étude de ce projet sera soumise au gouvernement lao pour être validée. Si ce dernier est obtenu, la CNR détiendra 75 % des parts et EDL 25 %.

La production électrique de ce projet, qui est plus une installation hydroélectrique qu'un véritable barrage, sera établie en fonction du coût de l'investissement initial : 52 MW, 114 millions de dollars, 86 MW, 153 millions de dollars et 172 MW, qui nécessiteront 258 millions de dollars. Un canal de 1700 mètres sera creusé à 300 mètres de la porte de Khonephaphéng.

« *Cette centrale hydroélectrique causera peu de dommages à l'environnement par comparaison avec d'autres barrages hydroélectriques au Laos*, a indiqué le directeur de la CNR, M. Vincent Piron. L*a construction durera près de trois ans et demi mais nous ne savons pas quand elle pourra débuter. Nous savons en revanche que le projet sera terminé d'ici 2015.* »

L'histoire de la Compagnie Nationale du Rhône

La CNR est un producteur d'électricité français détenu à 49, 95 % par Electrabel (groupe GDF-Suez), à 29, 45 % par la Caisse des dépôts et consignations et à 20, 6 % par les collectivités locales. Grâce à ses nombreuses installations de production hydroélectrique, la CNR est le deuxième producteur d'électricité sur le territoire français après EDF (qui exploite essentiellement des centrales nucléaires) et devant la SNET (spécialiste des centrales au charbon).

La CNR a été constituée en 1933. Entrent à son capital la ville de Paris, des collectivités locales, la compagnie de chemin de fer Paris-Lyon-Marseille et des industriels de l'énergie. Le rôle assigné à la CNR est la construction et l'exploitation de barrages sur le Rhône pour la production d'électricité.

Le premier ouvrage de la CNR est le barrage de Génissiat ,construit en 1937. Suivront de nombreux barrages et centrales hydroélectriques, constituant le patrimoine actuel de la CNR.

En 1946, tout le secteur électrique français est nationalisé et regroupé au sein d'Electricité de France. La Compagnie Nationale du Rhône y échappe suite à l'action d'hommes politiques influents de l'époque qui obtiennent de repousser sa liquidation. Celle-ci n'a jamais eu lieu.

Lors de l'ouverture du marché de l'électricité dans les années 2000, la CNR pérennise son indépendance à l'égard d'EDF et obtient de gérer seule ses unités de production d'électricité dont elle vend le produit aux fournisseurs d'électricité français.

Les barrages de la Compagnie Nationale du Rhône

La CNR exploite 19 barrages:

Le barrage de Génissiat, construit sur le Rhône en 1937 et inauguré en 1948. C'est le premier barrage hydroélectrique construit par la CNR sur le Rhône.

Le barrage de Seyssel, construit sur la commune de Seyssel, dans l'Ain. Il a pour rôle de réguler le Rhône en aval de Génissiat.

Le barrage de Motz, mis en service en 1980.pour alimenter la centrale de production d'électricité d'Anglefort.

Le barrage de Villebois qui fait partie de l'aménagement de Sault-Brénaz est une unité de production d'électricité d'une puissance de 45 MW.

Le barrage de Motz, sur le Fier.

Le barrage de Chautagne sur le Rhône.

Le barrage de Belley d'une puissance de 90 MW.

Le barrage de Brégnier-Cordon inclut une centrale hydroélectrique et se trouve sur le Rhône.

Le barrage de Pierre-Bénite dans le Rhône, achevé en 1966, développe une puissance de 80 MW.

Le barrage de Vaugris dans l'Isère sur le Rhône développe une puissance d'environ 72 MW.

Le barrage de Saint Pierre de Boeuf à Péage de Roussillon alimente la centrale hydroélectrique des Sablons.

Le barrage de retenue d'Arras à Saint Vallier en Ardèche.

L'écluse et centrale de Bourg-lès-Valence, construits en 1968.

Le rôle du Front dans la lutte pour l'indépendance et la liberté du Laos

(Deuxième partie)

Luang Souryavongsa

Le Front lao, à chaque période de la résistance et de la lutte pour l'indépendance du pays, a joué un rôle crucial en ralliant et unifiant la population de toutes les ethnies et de tous les horizons de la société Lao. Après la libération, il continue de rassembler le peuple pour la sauvegarde et l'édification de la nation et pour réaliser la politique du Parti.

Le Nèo Lao Issala (Front des Lao libres, 1950-1956).

Le Parti devant encore agir dans l'ombre, c'est au Nèo Lao Issala d'opérer ouvertement, ralliant la population de toutes ethnies et de tous horizons pour se battre contre les colonialistes, participant ainsi à la victoire de Dien Bien Phu et à la signature des Accords de Genève sur l'Indochine en 1954. Le Front réunit la population dans les deux provinces de ralliement, Houaphan et Phongdaly, qu'il défend et développe tout en dépêchant des forces dans les dix autres provinces du pays pour y planter des racines et préparer les élection et les negotiations en vue d'un gouvernement de coalition, comme le stipulent les Accords de Genève.

Le Nèo Lao Hakxat (Front patriotique, 1956-1979)

C'est une période de lutte acharnée pleine de tournants et de virages avant d'aboutir à la victoire complète sur les impérialistes.

Jouant loyalement le jeu, le Nèo Lao Hakxat participe à la première coalition avec la partie de Vientiane, en 1957, ainsi qu'aux élections législatives ou le Président Souphanouvong obtient le maximum de voix. Mais la partie adverse encercle le 2e Bataillon et arrête les dirigeants révolutionnaires qui sont emprisonnés à Phonekhéng. Le Nèo Lao Hakxat travaille d'arrache pied pour aider à briser l'encerclement du 2e Bataillon et à libérer les dirigeants et à les faire regagner les bases révolutionnaires en toute sécurité. Lorsque survient le coup d'Etat du 2e Bataillon de l'armée de l'air, le Nèo Lao Hakxat rallie à sa cause de nouveau une large frange de la population de tous horizons, y compris la jeunesse, les étudiants, les membres du clergé bouddhique, toutes les personnes éprises de paix.

La deuxième coalition (1962)

Se tournant vers la lutte armée, le Nèo Lao Hakxat étend la zone libérée à tout le pays. La victoire de Luang Namtha aboutit à la formation de la deuxième coalition en 1962 avec la formation d'un gouvernement tripartite composé du Pathet Lao révolutionnaire, la partie royaliste de Vientiane et les forces neutralistes. Le Front ouvre une représentation officielle à Vientiane, qui attire un grand nombre de sympathisant et de supporters. Mais, en avril 1964, les impérialistes et les droitistes font un coup d'Etat pour renverser le gouvernement tripartite. Les forces neutralistes se scindent en deux : Kong Le rejoint le camp des impérialistes tandis que Deuane Sounalath et ses amis restent dans la faction des neutralistes patriotiques. En 1965, commence la guerre de destruction massive des américains contre le Laos qui devient ensuite la guerre spéciale puis la guerre spéciale intensifiée. En 1968, une conférence a lieu à Viengxay, dans la province de Houaphanh, qui réunit le Nèo Lao Hakxat et les Forces neutralistes patriotiques. Y participent, entre autres, le prince Souphanouvong, Khamsouk Kèola, Deuane Sounarath et Kham Ouane Boupha. La guerre aérienne et terrestre fait rage. On se souvient des batailles acharnées de Kou Kiet, Thanong Kiet, Lam Son 719, entre autres. Le Nèo Lao Hakxat exhorte la population à tout faire pour aider les troupes au front, pour la victoire, sous le slogan « *La politique est la base, le militaire est l'étau et l'économie le levier* ». Dans les années 70, la troisième coalition aboutit à la prise du pouvoir dans l'ensemble du pays par les révolutionnaires. Dans la foulée de la signature des Accords de Paris entre le Vietnam et les Etats-Unis en janvier 1973, des accords sont signés le 21 février de la même année à Vientiane sur la fin de la guerre, le rétablissement de la paix et la concorde nationale. Mettant en pratique les résolutions du Deuxième congrès du Parti, Le Nèo Lao Hakxat se tourne vers la lutte politique et légale et négocie avec la partie adverse. En particulier, le prince Souphanouvong quitte la zone libérée pour rejoindre Vientiane où il reçoit un accueil triomphal et affectueux de la part de la population, événement historique sans pareil. Un gouvernement provisoire de coalition nationale est formé entre le Nèo Lao Hakxat et la Partie de Vientiane. Un Conseil provisoire d'union nationale est nommé. Toutes les forces révolutionnaires rejoignent les villes de Vientiane et Luang Prabang qui sont déclarée neutres. Ralliées par le Nèo Lao Hakxat, toute la population des provinces, des districts et des villes prennent le pouvoir administratif et occupe les organes stratégiques de l'ennemi, c'est la mise en pratique des 'Trois coups de massues » initiés par le Parti : détacher les militaires et les policiers des réactionnaires, encourager la masse à se soulever pour abolir l'ancien pouvoir administratif et se servir des forces révolutionnaires comme étau.

En avril 1975, le Cambodge et le Sud Vietnam sont libérés par la force mais au Laos, du fait de la faiblesse de l'ennemi et du soutien de la majorité de la population, le Nèo Lao Hakxat a conduit le peuple à prendre le pouvoir et à établir le pouvoir nouveau dans toutes les provinces et finalement à Vientiane le 23 août 1975, sans tirer un seul coup de feu.

Les 1er et 2 décembre 1975, le congrès des représentants du peuple réuni à Vientiane déclare l'abolition de la royauté, l'établissement de la République Démocratique Populaire Lao dont le prince Souphanouvong, Président du Nèo Lao Hakxat, est élu Président et également Président du Conseil national provisoire. C'est la victoire totale. Pendant les cinq ans qui suivent, le Nèo Lao Hakxat continue à rallier le peuple pour panser les blessures de la guerre et exécuter les deux taches stratégiques que sont la sauvegarde et l'édification de la nation.

Le Nèo Lao Sangxat (Front d'édification nationale, depuis 1976).

Au IVe congrès, le Front, qui prend le nom de Nèo Lao Sangxat, à tous les échelons dans tous les coins du pays, s'attache à unir et éduquer le peuple de toutes les ethnies et de tous les horizons afin qu'il participe à la sauvegarde et à l'édification du pays, à réaliser la politique de rénovation et à exécuter les diverses résolutions du Parti. Dans le contexte d'une situation internationale complexe, des tentatives de subversion de l'ennemi, des catastrophes naturelles comme les inondations, et d'épidémies diverses, le Front continue de rallier le peuple à rester sous le drapeau du Parti, à surmonter toutes les difficultés. Il l'exhorte aussi à exécuter la politique étrangère de paix, d'amitié et de coopération pour le développement du Parti, la politique de large ouverture à la coopération et d'intégration régionale et internationale.

La soie lao au goût du jour

Sonesavanh Souliyaphack

Thida Craft (Artisanat Thida) est un magasin de textile lao, situé au marché Vangthong Night Plaza (le marché des 450 ans), qui propose des tissus fait artisanalement par des femmes lao.

Thida Craft est le deuxième bâtiment (façade blanche) à partir de feu rouge Chao Anouvong, sur le marché de Vanthong Night Plaza. Le magasin propose des sacs, des bijoux, des chemises, du tissu, ainsi que la jupe lao (le Sin), dans un style lao moderne. Les prix s'échelonnent de 25 000 à 85 000 kip.

« *Nous ne nous chargeons pas de la couture mais c'est nous qui créons le design de nos vêtements et qui les dessinons,* a expliqué l'assistante de la directrice de Thida Craft, Mme Malaylak Sayavong. . *Ensuite, nous apportons nos modèles au quartier de Khounta, dans l'arrondissement de Sikhottabong, à Vientiane chez des couturières, Quand la demande de chemises estb important, les couturières ont parfois à coudre plus de dix chemises rapidement. Pourtant la qualité du vêtement reste primordiale pour notre entreprise. C'est pourquoi les chemises déjà prêtes exposées dans le magasin sont conseillées aux clients pressés.* »

A l' origine, Thida Craft est une usine de tissage de la soie, du coton, du papier Posa, et autre, située au 13 km sur la route Thadeua, au quartier Nahay de l'arrondissement de Hatxayfong, à Vientiane. Elle s'est ensuite développée et a ouvert un magasin pour vendre ses propres chemises avec le tissu qu'elle confectionne.

« *Notre usine de tissage de la soie nous donne la possibilité de fabriquer nos propres soies,* précise Mme Malaylak Sayavong. *En effet, nous avons des dizaines d'employées compétentes pour fabriquer le tissu. La plupart de nos employés viennent de la province de Xiengkhouang et de Houaphanh ou du district Xamneua au nord du Laos, qui sont connus pour la qualité de leurs tissages. Elles peuvent tisser toutes les soies que les clients demandent.*» Les tisseurs gagnent de 500 000 à 800 000 kip par mois mais peuvent gagner plus s'ils produisent beaucoup de tissus.

En plus du tissage sont fabriqués des produits en soie comme la chemise homme-femme, des châles et des foulards, ou bien des tapisseries que l'on peut accrocher au mur ou encore des dessus de tables et des pochettes de documents entre autre, qui sont vendus dans le magasin sur Thadeua.



Mme Malaylak Sayavong présente les produits de son magasin au marché Vanthong Night Plaza.



Thida Craft est en quelque sorte une entreprise familiale puisque c'est d'abord la grand-mère de Mme Malaylak qui a commencé ce travail, puis sa tante a repris l'entreprise pour enfin la transmettre à Mme Malaylak. « *La soie lao me passionne,* nous avoue Mme Malaylak. *J'ai vu ma grand-mère la travailler et j'ai toujours été en contact avec elle depuis mon enfance. Après la fin de mes études de marketing ,en Australie, je me suis intéressée à l'artisanat, j'ai alors commencé à aider ma tante dans le magasin, en 2000, et maintenant j'y travaille.* » Les produits de Thida Craft sont 100 % naturels et aucun pigment artificiel n'est utilisé pour les teindre. Ils sont exportés une fois par an au Japon et en Suisse notamment (comme par exemple les coussins et les écharpes), et vendus aussi dans la province de Luang Prabang et dans la capitale Vientiane. Le papier Posa est la spécialité de Thida Craft. C'est l'article le plus populaire parmi les clients, il est souvent utilisé comme papier-cadeau. Les chemises et les porte-documents tissés sont aussi très demandés par les employés de bureau.

Thida Craft a récemment acheté l'entreprise de tissage de Paksé dans la province de Champassack et a fourni les matières premières nécessaires au tissage aux habitantes du district de Vangvieng, de la province de Vientiane, permettant ainsi d'assurer leurs revenus aux femmes de la région.

ຮ້ານ ເສີມສວຍ ດາຣານີ
DHARANI
Salon de beauté
Ban Mixay, Francois Nginn Rd, Vientiane Lao PDR. (*Opposite the Taipan Hotel*)
Tel: (856-21) 252761

La deuxième réunion du Projet CECA s'est tenue à Vientiane

AUF

L'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) avec l'aide du CRAPEL (Université de Nancy) pour la coordination scientifique, font appel à des équipes de chercheurs locaux, auprès des universités et des associations de professeurs de français, pour mener le projet CECA, une recherche sur la culture d'enseignement et la culture d'apprentissage.

Le projet CECA est mené dans différentes régions du monde, afin de cerner ce que sont la culture d'enseignement et la culture d'apprentissage des apprenants et des enseignants à qui s'adressent les formations méthodologiques dirigées par des institutions francophones. La recherche est actuellement mise en œuvre par une équipe provenant des pays suivants: Algérie, Argentine, Brésil, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Canada, Espagne, France, Gabon, Indonésie, Kazakhstan, Liban, Maroc, Mexique, Ouganda, Roumanie, Russie, Tunisie, Sénégal, Ukraine. Pour l'Asie du Sud-Est, les pays concernés sont le Laos, la Thaïlande et le Vietnam.



L'équipe régionale du projet CECA ainsi que trois membres de l'Antenne AUF de Vientiane, M. Bernard Vanthomme, Responsable de l'Antenne, Mme Villy Pradith, assistante de Direction et Mlle Yasmine Bouédron, conseillère pédagogique pour le français.

C'est à Vientiane que l'équipe régionale asiatique a tenu sa deuxième réunion du 30 juillet au 3 août à la Faculté d'ingénierie. Elle rassemblait des chercheurs du Vietnam, Mme Nguyen Van Dung (Université de Hanoi et AUF) et M. Pham Duc Su (Lycée de Nha Tranh), de Thailande, Mme Phenphan Thipkong et Mme Srisuda Poomcham (Université Naresuan de Phitsanulok) et du Laos avec, autour de Mme Kinsoukhone Sipaseuth, Vice-Doyenne de la Faculté des Lettres à l'Université nationale du Laos, MM Lamphoune Soundara et Bounthièm Phoummychit et Mme Khampiou Louangphachaleun.

Sur la base d'un protocole commun à toutes les équipes et pour répondre à cet objectif, l'idée est que des personnes bilingues et biculturelles filment des cours de Français Langue Etrangère (FLE) et de Français Langue Seconde (FLS) offerts dans les écoles, collèges ou lycées. Ainsi, dans la région, en respectant les décisions de la première réunion qui s'était déroulée à Bangkok en 2009, il était prévu que 9 classes appartenant à des zones géographiques et sociologiques différentes soient filmées ce qui représente au total 293 élèves (115 Vietnamiens, 111 Thai et 67 Lao) et 32 enseignants (18 Vietnamiens, 11 Thai et 3 Lao) qui ont été filmés et interviewés.

Servant de corpus pour l'étude, ces données seront échangées entre les diverses équipes de manière à permettre des analyses croisées entre différentes cultures. Les premiers résultats de cette recherche ont déjà fait l'objet de communications au XIIe Congrès mondial de la FIPF–Québec 2008.

Site du Projet de Valorisation du français en Asie du Sud-Est (Valofrase)



Le projet régional de Valorisation du français en Asie du Sud-Est (VALOFRASE) rassemble 8 partenaires : les ministères de l'Education du Cambodge, Laos et Vietnam, deux organisations multilatéraux de la Francophonie (OIF et AUF) et trois partenaires techniques et financiers bilatéraux (le MRI et CSQ du Québec, la Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles et la France). Son ambition première est de développer un pôle intégré de coopération pour le français dans la région et ainsi aider à consolider les dispositifs, les établissements et l'expertise qui se déploient dans l'Asie du Sud-Est. Le site www.valofrase.org a été créé dans cet objectif de mutualisation des informations et des ressources. Cette plate-forme destinée à tous les acteurs du français en Asie du Sud-Est leur permet : d'avoir accès à des informations sur le projet lui-même : ses activités, ses comptes-rendus, ses appels d'offres, sa lettre d'information d'en savoir plus sur l'enseignement du français dans la région aux établissements impliqués dans Valofrase d'informer leurs partenaires aux experts de se faire connaître à tous de faire savoir les évènements qu'ils organisent aux professeurs d'avoir accès à des ressources pédagogiques en ligne.

En effet, on peut ainsi y trouver, entre autres, des informations sur les actions en cours, sur le système bilingue ou sur le projet Main à la pâte. Il est également possible de télécharger des ressources pédagogiques tant pour l'enseignement du français dans le primaire, le secondaire et l'universitaire que pour l'enseignement du français professionnel : Manuel français du tourisme, Approche du français médical, Manuel des sciences et communication. Tous les partenaires de Valofrase mettent à la disposition des projets des moyens techniques et financiers pour échanger des bonnes pratiques et des projets réussis, pour mutualiser des compétences, pour rechercher des synergies, pour mettre ainsi en mouvement l'ensemble des acteurs vers un enseignement de qualité.

Le Japon soutient les victimes de bombes à Xiengkhouang

Bouaphanh Vibounsak

Le gouvernement du Japon de donné une subvention de 215 000 dollars en soutien aux victimes des bombes à sous-munitions de la province de Xiengkhouang par l'intermédiaire de l'Association d'aide et de secours du Japon (AAR Japon).

Selon l'ambassade du Japon, la subvention a été accordée dans le cadre du Plan d'aide des ONG japonaises. Un accord a été signé jeudi dernier par l'ambassadeur du Japon au Laos, M. Masaaki Miyashita et le représentant de l'AAR Japon au Laos, M. Noriyasu Okayama.

AAR Japon est une ONG qui travaille au Laos pour aider les personnes handicapées. L'objectif principal du projet est d'établir et de mettre en œuvre un système de traitement d'urgence pour les personnes blessées par les UXO dans les districts de Phaxai et Pèk, zones particulièrement touchées par les UXO. Des agents provinciaux de la santé formeront des agents de district aux premiers soins qui communiqueront ensuite leur savoir aux bénévoles de chaque village.

Ils apprendront les soins de premiers secours : nettoyage des plaies, garrot, bandage, manipulation et déplacement des blessés. En outre, des trousses de premiers secours seront fournies à chaque village, ainsi que des manuels de secourisme illustrés. Ce projet vise à réduire le taux de mortalité des victimes des bombes à sous-munitions en dispensant les premiers soins au blessé avant son admission à l'hôpital. Le gouvernement du Japon appuie les opérations d'UXO Lao depuis 1999 et a apporté un soutien total s'élevant de 11 millions de dollars. L'ambassadeur du Japon a indiqué que son pays continuera à soutenir le



Laos dans son programme de déminage. Pendant la guerre d'Indochine, plus de deux millions de tonnes de bombes ont été déversées sur le Laos, la province de Xiengkhouang étant l'une des régions les plus lourdement touchées. Les UXO continuent à menacer la sécurité physique et les moyens de subsistance des locaux et entravent le développement économique et social du pays.

Entrée en vigueur de la convention internationale sur les armes à sous-munitions

Phong Thammavongsa

Le 1er août, à Vientiane, le vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et président du comité national chargé des préparatifs de la première conférence des Etats parties de la Convention internationale sur les armes à sous-munitions (Convention Oslo), le Dr Thongloun Sisoulith, a présidé la célébration de l'entrée en vigueur de la Convention. De nombreux représentants des organisations lao et internationales étaient présents.

La Convention d'Oslo a été adopté en février 2007. Les 49 pays participants l'ont approuvée. Le Traité international sur l'interdiction et la destruction des bombes sous-munitions dans le monde entier.

Ce Traité a été approuvé par la Conférence internationale de Dublin, capitale de l'Irlande au mois de mai 2008 avec le soutien d'un grand nombre d'organisations internationales et les représentants de 111 pays. Elle a été signée en décembre de la même année à Oslo puis à New York. A ce jour, 107 pays ont signé la convention et 37 l'ont d'ores et déjà ratifiée. L'objectif principal de cette convention est d'interdire de produire, d'utiliser et de commercialiser les explosifs dans le monde et en même temps de détruire les bombes toujours présentes depuis les conflits, de déminer et d'aider les personnes qui en sont victimes ainsi que de soutenir logistiquement et financièrement les pays qui ont subi et subissent encore les impacts des bombes non explosées.

A cette occasion, le Dr Thongloun Sisoulith a souligné l'importante de la mise en vigueur du traité d'Oslo en précisant que cette convention devenait une loi internationale visant à protéger l'humanité et les populations civiles victimes de la guerre, notamment par les bombes qui continuent à représenter une menace dans plusieurs pays, dont le Laos, malgré la fin des guerres.

« *Bien que la RDP Lao soit un petit pays, il a été très affecté par les bombes à sous-munitions*, a-t-il déclaré. *Sa population ne représente que 0, 1% de la population mondiale mais 50 % des victimes bombes à sous-munitions à l'échelle planétaire. Pour cette raison, le traité d'Oslo est devenu un espoir pour éradiquer ce problème dans notre pays ainsi que dans le monde entier.* »

Le Dr Thongloun Sisoulith a remercié les pays donateurs et les organisations internationales qui soutiennent les opérations de déminage et de destruction de bombes au Laos et les a invités à maintenir se soutien dans le cadre du Traité d'Oslo. Par ailleurs, il a invité les pays qui n'ont pas encore signé et ratifié le Traité à participer la 1ère conférence des Etats partenaires du traité, qui aura lieu la mi-novembre prochain à Vientiane.

Le Laos est heureux de vivre en paix

Khamphouth Xayasomroth



Comme toutes les autres nations, le peuple du Laos est épris de paix et de liberté. Il a longtemps lutté pour jouir de ce bonheur. Les Lao se souviennent avec amertume et tristesse de la période de leur histoire marquée par la colonisation, l'occupation étrangère et la division de leur pays, période obscure qui a duré plus de cent ans et pendant laquelle ils ont dû endurer de multiples malheurs. Il faut rappeler qu'un grand nombre d'habitants du pays l'ont quitté, victimes de séparations involontaires ou contraints d'aller vivre ailleurs que dans leur pays natal. Beaucoup d'entre eux, par nostalgie ou par attachement viscéral à leur pays, ont tenté de mettre fin à leur expatriation et de retourner vers la terre de leurs ancêtres mais le plus souvent en vain : ils ont été arrêtés et tués, les envahisseurs utilisant tous les moyens pour empêcher ces tentatives. Plusieurs milliers de personnes ont ainsi été maltraitées ou torturées, souvent jusqu'à la mort. L'oppression que nos ancêtres ont subie dépasse l'imagination. Ils nous ont raconté qu'ils avaient été obligés, dans leur état d'asservissement, de creuser des canaux, de construire des routes, des remparts, des châteaux forts, des ponts, des maisons ou des temples, que des femmes ont été incorporées de force dans des harems, et bien d'autres souffrances encore. Leur vie n'avait pas plus de valeur que celle des esclaves. Ils ne pouvaient qu'exprimer leurs douleurs et leurs peines par des récits, des poèmes et des chants.

Il était naturel que nombre de nos ancêtres, animés par un sentiment patriotique, ne puissent fermer les yeux face à une telle situation. Aussi ont-ils mené divers mouvements pour tenter de recouvrer la liberté, la dignité, le bonheur, ainsi que l'intégrité du territoire national. Hélas, ils ont perdu. Mais, bien que leur lutte fût sans succès, le peuple du pays ne l'a jamais oubliée et bien des héros de cette lutte, notamment Fa Ngoum, Xaysetha et Anouvong, sont encore aujourd'hui dans notre mémoire et dans nos cœurs, et leurs. Leurs hauts faits nous accompagnent partout et ne nous quittent jamais. De l'époque de l'esclavage à celle de la colonisation, les douleurs et les souffrances se sont accentuées. Notre peuple n'a pas eu le temps de construire son pays comme il le souhaitait. Les occupants ont torturé nos enfants, nos parents, nos amis, nos compatriotes, comme ce fut le cas le 21 mars 1946 à Thakhèk, où l'on a compté 1200 morts. Comme des barbares, les occupants, autant qu'ils le souhaitaient, ont fait travailler nos compatriotes pour leur compte. Ils nous ont dérobé nos biens et nos richesses naturelles. La guerre, qui n'est jamais que le contraire de la paix, et la colonisation n'ont rien apporté de bon au pays. Le peuple du Laos est à cet égard l'un des peuples qui ont été les plus opprimés dans l'histoire du monde. Au moins quatre pays étrangers ont successivement envahi et occupé le Laos. Le dernier, le plus cruel, a occupé le pays de 1964 à 1973, période pendant laquelle la guerre a entraîné de multiples conséquences néfastes pour le pays et son peuple, l'un des plus pauvres du monde. Il a utilisé les moyens de destruction les plus sophistiqués, les avions les plus gros, les plus modernes et pouvant transporter le plus de munitions. Cette « guerre secrète » a non seulement

➔



CCIFL
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE AU LAOS
ສະພາການຄ້າ ແລະ ອຸດສາຫະກຳຝຣັ່ງປະຈຳ ສປປ ລາວ
Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Laos (CCIFL),
association agréée nr. 5598/MdAE 03
B.P. 11781, Vientiane, R.D.P. LAO Site internet :
www.ccifl.org E-mail: contact@ccifl.org





mobilisé des mercenaires et des soldats étrangers pour décimer le peuple autochtone, mais a aussi entraîné les hommes du pays à s'entre-tuer les uns les autres. Les pertes ont été innombrables. Même les animaux sauvages, pourtant bien innocents, ont été sévèrement touchés. Le Laos était connu comme le pays du million d'éléphants mais la guerre les a massacrés ou chassés du pays, de sorte qu'il n'en reste aujourd'hui que 2000 environ sur notre sol. Les arbres ont été détruits par les bombes et les produits chimiques. Les maisons ont été brûlées. Les pagodes, les écoles, et jusqu'aux cabanes ont été démolies, dans la province de Xiengkhouang par exemple. Parfois, les habitants se sont réfugiés dans les grottes naturelles en espérant qu'elles pourraient résister à ces armes et les protéger contre le danger, mais en pure perte comme cela fut le cas à Thampiou, dans le district de Kham, province de Xiengkhouang, où plus de 300 innocents ont été tués d'un seul coup par une bombe au napalm ou au phosphore. Le patrimoine culturel du pays a été lui aussi gravement endommagé, notamment dans la Plaine des Jarres, où des trésors historiques ont été pris pour cible par les pilotes d'élite des agresseurs de l'époque. Selon les spécialistes, ces jarres produisaient sous le soleil des reflets qui incitaient ces pilotes, irresponsables, à les mitrailler ou à les bombarder. Les rescapés ont récupéré cet héritage de la guerre d'Indochine, notamment les débris d'avion et des capsules de bombes de plusieurs centaines de kilogrammes, pour fabriquer des ustensiles de cuisine, des piliers de cabane, des bateaux, des poteaux de clôture, des ornements de restaurant et de maison etc. Les trous creusés par les bombes et les pagodes en ruine témoignent encore aujourd'hui de cette barbarie. Les engins maléfiques qu'on appelle les bombes à sous-munitions ont été déversés en énorme quantité, et 70 % d'entre elles jonchent encore le sol du pays. Plusieurs décennies seront nécessaires pour le déminer entièrement. Jusque là, ces engins continueront à faire du mal, à causer des pleurs et des souffrances à ce peuple démuni. Selon les chiffres publiés par le Centre de réhabilitation des handicapés, les conséquences de cette guerre sont accablantes : 22 500 sourds et muets, 30 190 paralysés, 12 800 malvoyants, 10 500 handicapés (des jambes ou des bras), 52 000 handicapés mentaux. Toujours selon ces chiffres, le pays comptait, de 2006 à 2009, 50 000 personnes handicapées par les bombes à sous-munitions. Parfois, les victimes étaient tous les membres d'une même famille, tués d'un seul coup, alors qu'ils travaillaient la terre, lorsqu'un outil heurtait une bombe. Dans bien des cas, le chef de famille ou la mère sont morts, laissant leurs enfants orphelins réduits à vivre à la charge de la société, encore plus appauvrie de la sorte. Le cas le moins grave et le plus fréquent est celui d'une bombe qui mutile simplement l'un des membres du corps.

Sur le plan socio-économique, la guerre a retardé voire empêché le développement national. On a peine à imaginer que deux millions de tonnes de bombes aient pu être larguées par l'envahisseur sur un petit pays qui ne lui voulait aucun mal. Rappelons également que, pendant la guerre, nos enfants sont morts, nos familles se sont séparées. Un petit nombre de Lao ont fui la guerre et habiter dans un autre pays, parfois plus avancé matériellement. Les conséquences de cette guerre secrète sont encore lourdes pour le pays. Une partie de la population, trompée par des trafiquants d'êtres humains, a fui le pays. Néanmoins, le Laos a recouvré en 1975 son indépendance, chèrement acquise. Le peuple était ravi de cet événement, qui a marqué le début de la paix. C'est la raison pour laquelle a été créé, le 1er août 1983, le Comité lao pour la paix mondiale, la solidarité et l'amitié entre les peuples. Cette année le peuple, toutes catégories confondues, a pris part à la célébration du 27e anniversaire de ce comité, dans le cadre d'une marche pour la santé organisée le 1er août à Vientiane, manifestant ainsi sa fierté. Il espère que la paix et le bonheur règneront éternellement sur cette terre, à partir du jour où elle sera débarrassée des bombes à sous-munitions.

Le prochain forum du tourisme du Mékong se tiendra à Paksé

Vayorath Xayasomroth



Le 2 août, à l'hôtel de Lao Plaza, l'Autorité nationale du tourisme du Laos (ANTL) a convié les journalistes à une conférence de presse pour annoncer la tenue du forum du tourisme du Mékong, du 27 au 28 mai 2011, qui ciblera les destinations touristiques du sud du pays, plus particulièrement celles de la province de Champassak. La conférence a été animée par le vice-président de l'ANTL, M. Vang Lattanavong, le directeur général du département de la planification et de la coopération, M. Soun Manivong, et la directrice du département du tourisme de la province de Champassak, également coordinatrice du projet, Mme Mala Chanthalam, en présence des fonctionnaires concernés.

Le forum sur le thème provisoire de

« Emerging Destination-New Experiences », sera coorganisé par l'ANTL et le MTBO (bureau de coordination de l'Office du tourisme du Mékong) avec le parrainage de la BAD (Banque Asiatique de Développement), de l'USAID- ACE (Agence des États-Unis pour le développement international - ASEAN concurrentiel Projet d'amélioration)

L'événement qui se déroulera sur deux jours comprendra huit sessions de conférences, qui aborderont différents thèmes de tourisme dans la région du GMS (Grand Mékong) :

répondre aux motivations principales des touristes basées sur l'observation et l'appréciation de la nature ainsi que sur les cultures traditionnelles qui prévalent dans les zones naturelles; minimiser les impacts négatifs sur l'environnement naturel et socioculturel ; appuyer la protection des zones naturelles, générer des avantages économiques pour les communautés locales et assurer la coordination des organisations et des autorités responsables de la conservation des espaces naturels ; créer des emplois et des possibilités de revenus pour les communautés locales et accroitre la sensibilisation à la fois parmi les habitants et les touristes de la nécessité de préserver les atouts naturels et culturels.

« *La province de Champassak est une destination émergente avec la plus grande chute d'eau en Asie du Sud et des attractions telles que les quatre mille îles du fleuve Mékong*, a souligné M. Vang Lattanavong. *La zone est connue comme une destination écotouristique, comprenant une nature sauvage, des temples antiques et des maisons traditionnelles riveraines du fleuve majestueux.* »

Les sessions de la première journée seront animées par des experts en tourisme du secteur public et privé des pays du GMS, qui fourniront un aperçu et une mise à jour sur les destinations proposées par leur pays.

Le programme de la deuxième journée sera axé sur trois domaines principaux: les questions et les défis de voyages terrestres et l'accès aux destinations lointaines, l'importance de la qualité des services et de la formation professionnelle, hôtellerie, guide, etc, les pratiques durables pour préserver les atouts du tourisme.

« *Le forum du tourisme du Mékong est une plate-forme idéale pour le Laos et les pays du GMS pour présenter leurs nouveaux produits, les développements récents, les possibilités actuelles et les défis actuels, tout en tissant des thèmes concernant les normes de service, la qualité du produit, et les pratiques responsables pour un tourisme durable,* » a déclaré Mme Mala Chanthalam.

Le forum devrait attirer plus de 100 exposants de projets de tourisme communautaire, des voyagistes, des ONG et des organisations touristiques secteurs public. Des animations parallèles seront proposées aux visiteurs comme un mini-marathon, une course cycliste, et des activités nautiques dans le Mékong.

Paksé, le chef-lieu de la province de Champassak, est située sur la rive orientale du fleuve Mékong. Le poste frontière de Vaeng Tao entre Chong Mek en Thaïlande (province de Ubon Ratchathani) est ouvert aux touristes. A partir de Champasak, le Cambodge est aussi accessible par la frontière.

La province de Champassak est une combinaison de plaines fertiles où les gens cultivent du café, du thé, des légumes et du riz, et de collines où l'éco-tourisme est populaire. Dans le sud de la province du Mékong les grandes chutes d'eau. Il ya de nombreuses îles dans le fleuve à cet endroit et notamment à Siphandone on peut apercevoir les dauphins d'eau douce.

Beaucoup de groupes ethniques vivent dans la province. L'économie principale est l'agriculture. Certaines d'entre elles vivent du commerce du bois, ainsi que du tourisme. La région du plateau Boloven à l'est est célèbre pour ses opérations d'éco-tourisme. Trekking, randonnées en éléphant, et visite des chutes sont très populaires. Le temple de style khmer de Vat Phu, sur la rive occidentale du fleuve du Mékong, au sud de Paksé est un endroit célèbre.

M. Tham Xayasitséna, auteur de la statue du Roi Xaysetthathirat

Phetphoxay sèngpaseuth

Tous les temples du Laos sont la preuve historique, la marque idéologique de l'époque pendant laquelle ils ont été bâtit. Depuis toujours, ces temples nous parlent de la vie quotidienne des gens, de nos ancêtres, de notre histoire. Il est donc important que les prochaines générations puissent profiter de ces édifices et pour cela, nous devons les conserver.

A l'occasion du 450e anniversaire de la capitale, beaucoup de journaux ont raconté l'histoire du Roi Xaysetthathirat. Pourtant aucun ne s'est attardé sur sa statue ni sur celui qui l'a érigé. C'est pourquoi un journaliste du *Rénovateur* est allé interviewer l'auteur de cette statue, le général de brigade, M. Tham Xayasitséna.

Le Rénovateur : Pourquoi avez-vous construit cette statue du Roi Xaysetthathirat?

M. Tham Xayasitséna a répondu : « *J'ai fait construire cette statue pour que les gens des futures générations se souviennent du Roi Xaysetthathirat. Il a été un personnage important de notre histoire et notamment pour Vientiane puisque à l'époque du royaume Lao Lane Xang (1548-1572), il a transféré sa capitale de Xiengthong (l'ancienne Luang Prabang) à Vientiane. En effet, à l'époque, Xiengthong était exposée à la menace de l'ennemi birman et la géographie de la région ne permettait pas le développement de l'agriculture. La nouvelle capitale est normée Phra Nakhone Chanthaboury Srisattanakhanahout Outtama Rachathany. Lors de son règne, ce roi a aussi fait construire beaucoup de stupas et de pagodes à Vientiane : le stupa du That Luang en 1560, Hor Phrakèo en 1566, Vat Simeuang, et a grandement participer au développement de la ville. Il est d'autant plus important, à mon avis, de rappeler l'histoire de ce personnage que l'on fête les 450 ans de la capitale. Pourtant, il n'y a jamais eu de statue du Roi Xaysetthathirat. Voilà pourquoi nous avons décidé de créer cette statue. Elle se situe devant le stupa du That Luang pour que les gens n'oublient pas son importance dans notre histoire.* »



M. Tham Xayasitséna

Le Rénovateur : En quelle année avez-vous construit la statue du Roi Xaysetthathirat ?

M. Tham Xayasitséna: « *En 1956. A l'époque il n'y avait que le stupa du That Luang. Cette décision a été prise en 1956 lors d'une réunion du gouvernement de coalition, présidée par le prince Souvannaphouma, Premier ministre de l'époque. A ce moment là, j'étais représentant du Nèo Lao Issara. J'avais proposé l'idée de la construction d'une statue du Roi Xaysetthathirat, ce que la réunion a accepté et je me suis retrouvé responsable du projet. J'étais très content, j'étais fière de pouvoir bâtir une statue en l'honneur d'un personnage tel que le Roi Xaysetthathirat. J'avais 40 ans, j'étais lieutenant colonel... Nous avons dûs construire cette statue deux fois. Au début, nous l'avons faite en ciment pour la fête du That Luang en 1957. Mais nous avons pensé que, comme ce roi était un grand personnage de l'histoire, il fallait la refaire en mieux. C'est pourquoi nous l'avons remplacé par une statue en cuivre, en 1959. C'est celle qui se trouve devant le That Luang aujourd'hui. Nous travaillions avec une équipe de dix personnes. Nous avons dû utiliser plus de 1500 kg de cuivre que nous avons récupérer des anciennes cartouches des soldats de l'armée Lao Issara. C'est la tradition de construire les statues des rois ou de Bouddha en cuivre, parce qu'elles sont sacrées et les croyants y tiennent beaucoup.* »

Le Rénovateur : Pourquoi avoir sculpté le roi Saysetthathirat assis ?

M. Tham: « *le Roi Xaysetthathirat est assis sur un promontoire (de 2, 50m) qui le surélève par rapport aux visiteurs, ses mains sur ses genoux tiennent un sabre. Le pays était prospère à l'époque, il était plus riche et plus fort que ses voisins. Malgré la tranquillité de son royaume le roi était toujours prêt à défendre son pays de n'importe quelle attaque. La hauteur de sa position, la stabilité et la détermination qui émanent de sa statue montre bien la force de caractère de ce roi.* »

Petite biographie du Générale de brigade, M. Tham Xayasitséna

M. Tham a maintenant 96 ans, il vit au quartier Haysok de l'arrondissement de Chanthaboury à Vientiane. Il s'était engagé dans les mouvements nationalistes et patriotiques contre les agresseurs étrangers de 1930 à 1975.

En 1957 il commença la construction de la statue du Roi Saysetthathirat et en 1960 il achève le Patuxay, il bâtit d'autre monuments plus tard.

Les 1000 ans de civilisation de Thang Long-Hanoi

Sonesavanh Souliyaphack



M. Mounkèo Oraboun inaugure l'exposition sur le millénaire de Thong Long-Hanoi.

En préliminaire à la célébration du millénaire de Thang Long-Hanoi, qui aura lieu à Hanoi en octobre prochain, le ministère de la Culture, des sports et du Tourisme du Vietnam, la Bibliothèque nationale du Vietnam et le Centre culturel du Vietnam au Laos ont organisé à Vientiane une exposition d'archives et de photos sur le thème de la civilisation millénaire de Thang Long-Hanoi. Cet événement coïncide avec le 65e anniversaire de la révolution du mois d'août pour la construction du socialisme et l'ouverture d'une nouvelle ère commune aux deux pays et le 450e anniversaire de la capitale Vientiane, qui sera célébré un mois après. L'exposition, qui durera jusqu'au 2 septembre, a été inaugurée le 2 août par le ministre de l'Information et de la culture, M. Mounkèo Oraboun, l'ambassadeur de Vietnam au Laos, M. Ta Minh Chau et la directrice de la Bibliothèque nationale du Vietnam au Laos, Mme Phan Thi Kim Dung. L'exposition présente un fonds documentaire constitué de photos et d'archives qui témoignent de l'héritage culturel de la ville jusqu'à nos jours, comme l'art sculptural de Hanoï, à travers 20 monuments anciens célèbres, les pagodes de Nanh, de Ly Quôc Su, les lieux historiques, les rivières, les parcs, ainsi que le développement de Thang Long-Hanoi au cours de son histoire. « *La Bibliothèque nationale du Vietnam est fière d'être la conservatrice du patrimoine culturel du pays*, a déclaré Mme Phan Thi Kim Dung. *Elle détient plus de deux millions d'archives composées d'œuvres littéraires et artistiques en plusieurs langues, et, pour réaliser cette exposition, nous avons choisi, parmi elles, 150 œuvres qui sont les plus représentatives du millénaire de Thang Long-Hanoi. Une partie de ces documents ont été numérisés afin qu'ils soient utilisés dans le domaine de la recherche, de l'édition et de l'audiovisuel. Certains textes ou dessins très anciens sont gravés dans la pierre, comme les premiers plans de la ville. Ils représentent une valeur inestimable pour les chercheurs et les étudiants, afin de comprendre l'évolution de Thang Long-Hanoi.* »



Pour monter l'exposition,150 œuvres sur les deux millions d'archives de la Bibliothèque nationale du Vietnam ont été spécialement sélectionnées.

Depuis le début de l'année 2010, Hanoi célèbre son millénaire par de multiples événements internationaux: spectacles de son et lumière et d'illuminations, représentations artistiques, culturelles, événements gastronomiques. A cette occasion, des rencontres et forums économiques auront également lieu, les temps forts étant les dix premiers jours du mois d'octobre. A l'instar de Vientiane, au centre-ville de Hanoi, un panneau géant indique le décompte des jours restants avant l'événement.

Le restaurant Kok Xay et sa cuisine du monde



Mme Kham Khanthavong

Vayorath Xayasomroth



C'est l'un des meilleurs restaurants du centre-ville de Vientiane, où de nombreux passionnés de cuisine du monde viennent se restaurer. Depuis maintenant plus de 20 ans, tout en restant simple, il offre des plats traditionnels lao de qualité ainsi que quelques spécialités étrangères, notamment thaïlandaises et japonaises.

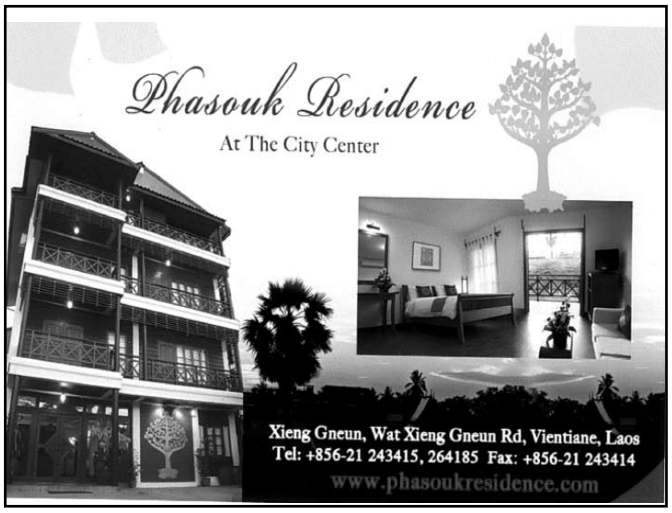
Il à l'avantage d'offrir une cuisine authentique à des prix qui restent raisonnables. Sont notamment proposés à la carte une grande variété de plats de toutes les régions du Laos, mais un buffet est aussi à la disposition des clients pour 39 000 kip par personne. Un prix spécial est accordé aux groupes de plus de dix personnes permettant ainsi de baisser le prix de 5 %.

Il est situé dans le quartier de Sisavath, dans l'arrondissement de Sisatanak de Vientiane. Un grand arbre Kok Xay, dont le restaurant a pris le nom, a poussé juste devant, le rendant facilement repérable.

La patronne du restaurant Kok Xay, Mme Kham Khanthavong, nous a expliqué: « *Il semble difficile de trouver des plats traditionnels lao à Vientiane. Les jeunes chefs de la ville ont plutôt tendance à remanier les recettes d'origine pour en faire des plats modernes et nouveaux, notamment en utilisant des ingrédients différents. Le goût en est donc différent, voire étrange selon moi.* »

Le restaurant peut accueillir plus de 200 personnes à chaque repas. Cet espace lui permet aussi de proposer une bonne qualité de service dans tous les événements qu'il organise, comme les mariages, les anniversaires, les séminaires, etc., aussi bien en intérieur qu'en extérieur.

« *Je peux confirmer que les plats lao sont très difficiles à faire cuire. Il y a beaucoup d'ingrédients, et je dois surveiller sans cesse mon personnel, superviser la préparation et goûter les plats avant de les présenter aux clients.*», a ajouté Mme Kham Khanthavong.



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00



SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Dillenia

Dillenia hookeri, Dilleniaceae

Biba Vilayleck

San, San noy : lao
San : thaï
Phlu bat : cambodgien
Sô nho : vietnamien

Nous dirons quelques mots aujourd'hui d'une plante qui nous a semblée très décorative lorsque nous l'avons vue sur les pentes du Phou khao kouay : une touffe de grandes feuilles oblongues d'une vingtaine de centimètres, finement et abondamment nervurées, avec, en leur centre une grande fleur jaune, à cinq pétales, entourant de nombreuses étamines jaunes également. Nous l'avons identifiée comme étant *Dillenia hookeri* dont Vidal dit que c'est un arbuste de un ou deux mètres « fréquent dans les forêts claires à Diptérocarpacées de la péninsule indochinoise ». A chaque fois que nous avons vu cette plante c'était en effet en forêt claire mais dégradée par les feux ou la surexploitation, en combinaison avec un sol pauvre comme à Danpha, dans les affleurements de terre entre les coulées gréseuses.

La famille des Dilléniacées est une famille de plantes dicotylédones qui comprend 400 espèces réparties en 10 à 11 genres dans les régions tropicales et subtropicales ; le genre *Dillenia* est bien représenté dans la Péninsule, 6 espèces en seraient natives, dont *Dillenia hookeri* ; ce nom scientifique fait référence à deux botanistes, l'un allemand du XVIIIe siècle, J.J. Dillenius, l'autre anglais, Hooker.

Le nom lao **San noy** indique que l'on a affaire à un arbuste ou plutôt à un arbre nain en comparaison avec d'autres Dillenia, **San**, qui sont de très grands arbres. Si son nom est bien connu, **San noy**, n'a pas vraiment d'utilisations. Ses fruits nous dit-on sont comestibles mais en fait personne ne les ramasse. En revanche on reconnait que les racines, en décoction, donne une boisson que l'on fait boire aux enfants en cas de mal d'estomac.

On peut souhaiter que **San noy** soit introduit dans les jardins et apprivoisé pour donner des arbustes à la belle floraison jaune.



Au cœur des feuilles une grosse fleur jaune aux étamines touffues.



Les touffes de feuilles formées par San noy sont très élégantes.

Chers lecteurs,

Qu'est-ce qui fait vivre un journal ?

Ses lecteurs bien entendu, encore faut-il avoir une idée de ce qu'ils aiment, de ce qu'ils pensent, des critiques qu'ils sont en droit de nous faire, des idées qu'ils sont en devoir de nous soumettre…

C'est pour toutes ces raisons que nous vous proposons dès à présent de participer à la vie de notre journal, de votre journal, de façon plus active, car rares sont ceux qui osent nous écrire.

Pour cela, nous avons décidé de réactiver le courrier des lecteurs, vous pourrez donc nous soumettre vos remarques, suggestions, critiques et commentaires à l'adresse suivante : courriersreno@gmail.com

Nous nous efforcerons de répondre à tous les mails que vous nous enverrez.

Alors n'hésitez plus, si vous avez des idées, la boîte est d'ores et déjà ouverte.

Galettes de poisson

Manila Vanthanouvong



Préparation et cuisson: 35 mn

1) Pelez et hachez finement l'oignon et la gousse d'ail. Mettez deux cuillères à soupe d'huile à chauffer pour y faire blondir l'oignon et l'ail. Effilez les haricots verts, lavez-les et coupez-les en fines rondelles. Râpez la moitié du zeste du citron vert.

2) Découpez les filets de poisson en gros dés, mixez-les pour obtenir une pâte fine. Mettez cette pâte dans un saladier, ajoutez le hachis d'oignon et d'ail, les petits morceaux de haricots verts, le saumure de poisson, le sucre en poudre, la pâte de curry, le zeste de citron vert et l'œuf entier. Mélangez énergiquement à la fourchette.

3) Farinez le bout de vos doigts et divisez la préparation en huit boulettes de même taille. Aplatissez-les pour façonner des petits disques.

4) Faites chauffer l'huile de friture dans une poêle. Quand elle est chaude, mettez les galettes à frire trois ou quatre minutes. Egouttez-les sur du papier absorbant. Salez, poivrez et servez très chaud accompagné de sauce tomate.

Pour 4 personnes

- 400 g de filets de poisson à chair blanche
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 1 poignée de haricots verts
- 1 citron vert
- 1 oeuf
- 10 cl d'huile d'arachide
- 1 cuillère à café de sucre roux
- 2 cuillères à soupe de farine
- 1 cuillère à café de pâte de curry rouge
- 1 cuillère à soupe de saumure de poisson
- Sel, poivre



La 11e compétition nationale de badminton a pris fin

Somphavanh Siramat

La société Beerlao a financé la 11e compétition nationale de badminton ainsi que les trophées que donnera le président de l'Assemblée nationale aux vainqueurs: au total plus de 214 millions de kip. L'objectif de cette compétition est de célébrer le 19e anniversaire de la Journée nationale de la Constitution (15 août 2010) ainsi que le 450e anniversaire de la capitale.

Cette compétition a commencé le 6 août dernier au club de badminton de Beungkhagnong et a pris fin.

Cette année, ce sont 253 joueurs venant des neuf provinces, de deux arrondissements, de trois ministères et de huit clubs de badminton qui ont participé à la rencontre.

La compétition comporte neuf catégories : les jeunes hommes (entre 14 et 16 ans), les jeunes filles (de moins de 16 ans), les jeunes hommes en double (de moins de 16 ans), les hommes en simple, et en double, les femmes en simple, puis en double, et pour finir les cdobles mixtes.



M.Santiphab Phomvihane (à gauche) reçoit l'argent offert par M. Saysavanh Boutthavong, le représentant de la société de Beerlao, pour financer la compétition de badminton.

Chaque catégorie reçoit trois prix. Le premier prix pour les solos est une somme de 800 000 kip, un trophée du président de l'Assemblée nationale et une médaille d'or. La récompense est la même pour les duos mais la somme offerte est d'un million de kip.

« *Cette compétition de badminton n'a pas pour seul but de célébrer la Journée nationale de la Constitution ou le 450e anniversaire de la capitale, elle nous permet aussi de sélectionner les jeunes joueurs qui entreront dans l'équipe nationale de badminton*, » a déclaré le président de la Fédération nationale de badminton, M. Santiphab Phomvihane.

Le Français Christophe Lemaitre sur le toit de l'Europe

À 20 ans, le Français Christophe Lemaitre, vainqueur du 100 m des Championnats d'Europe le 28 juillet à Barcelone, s'impose comme l'un des grands sprinters du vieux continent.

Le 9 juillet, le Français avait fait parler de lui en devenant le premier coureur blanc à passer sous les 10 secondes en portant le record national à 9 sec 98.

Sur la montagne de Montjuic, qui surplombe la cité catalane, il a poursuivi sa quête en écrivant cette fois sa propre histoire.

Avec un chrono de 10 sec 11/100 (vent de face de 1 m/s) qui ne restera pas dans les annales, le Français a obtenu le premier titre majeur de sa carrière chez les seniors, après s'être couvert d'or chez les juniors avec les titres européen du 100 m et mondial du 200 m.

« *J'ai tout donné.... J'ai eu peur au départ, mais après j'ai fait ma course comme d'habitude,* s'est réjoui ce garçon timide et parfois gauche. *Je me suis battu. J'étais concentré derrière les +blocks+. Je savais que j'avais une chance de médaille, même d'or, j'ai défendu mes chances jusqu'au bout*»,Derrière le Savoyard, la meute s'est entre déchirée., à tel point qu'ils ont été quatre dans le même temps (10.18), départagés après de longues minutes par la photo-finish. Le Britannique Mark Lewis-Francis (2e) et un autre Français, Martial Mbandjock (3e), sont sortis de cette loterie avec une médaille.

Devant des tribunes malheureusement clairsemées, le Portugais double tenant du titre Francis Obikwelu (4e) et le favori britannique Dwain Chambers (5e) ont pleuré leur chance passée.

« *Deuxième. Je n'y crois pas ! Je suis l'homme le plus heureux de la Terre,* jubilé Lewis-Francis, qui relance sa carrière à 27 ans. *Je veux juste préciser que Dwain Chambers a été ma source d'inspiration depuis que je suis tout petit, malgré tout ce qui s'est passé (Chambers a été suspendu 2 ans pour dopage)*».La mission Barcelone n'est toutefois pas terminée pour Lemaitre, qui faisait ses premiers vrais pas chez les grands après avoir été disqualifié pour un faux départ aux Mondiaux-2009. Il tente le doublé en s'alignant dans les séries du 200 m.

La chaude journée catalane a célébré l'hétérogénéité du sport olympique numéro un. Ainsi les six finales du jour ont consacré six pays différents.

Cela avait commencé par la Russie, qui a poursuivi sa domination sur la marche. Après la victoire de Stanislav Emelyanov (19 ans) sur le 20 km mardi, cel fut le tour d'Olga Kaniskina, championne olympique et double championne du monde, d'apporter l'or sur la même épreuve. Sans surprise, ni suspense, Kaniskina a devancé deux compatriotes, Anisya Kirdyapkina et Vera Sokolova.

La Croatie, avec Sandra Perkovic au disque, la Lettonie, grâce à Ineta Radevica à la longueur, la Slovaquie, avec son lanceur de marteau Libor Charfreitag, et la Turquie, grâce à sa fondeuse Elvan Abeylegesse sur 10 000 m, vont ainsi faire résonner leur hymne.

Entraînement intensif pour les judokas lao

Bouaphanh Vibounsak

Après le grand succès remporté par la Fédération nationale de judo lao (FNJ lao), avec ses deux médailles d'or, ses cinq médailles d'argent et ses quatre médailles de bronze, aux 25e Jeux d'Asie du Sud-Est 2009 à Vientiane, l'apprentissage des techniques de cet art martial continue pour les sportifs.

M. Khemsath Philaphandeth, président de la FNJ lao, nous explique : « *Nous avons le matériel sportif et les fonds nécessaires pour contribuer à l'entraînement des judokas lao. Nous entraînons tout particulièrement les nouveaux sportifs pour qu'ils puissent représenter le pays dans les tournois sportifs à venir et remporter des championnats plus tard.* »

Depuis le début de l'année 2010, la FNJ lao a fait concourir ses adhérents à des tournois nationaux et internationaux. Elle a également envoyé des sportifs dans des centres étrangers dans le cadre de leur entraînement.



Au mois d'août les judokas lao participeront au championnat de judo en Thaïlande.

En mars 2010, la FNJ lao a demandé aux athlètes de prendre part à un tournoi de sport international au Vietnam. En avril 2010, elle les a fait participer au tournoi de judo de l'ASEAN en Thaïlande, où ils ont remporté une médaille de bronze. Ce même mois, elle a organisé le championnat national de judo de Vientiane, auquel participèrent plus de 60 sportifs venus de chaque club de judo de Vientiane ainsi que des provinces.

A la mi-août, elle prévoit d'envoyer une sélection de judokas au championnat de judo en Thaïlande, et de les faire participer au tournoi de judo au Japon (Tokyosport Exchange Game) à la fin du mois d'août.

Ensuite en septembre, ses sportifs participeront au tournoi mondial de judo qui aura lieu au Japon avec les judokas de 150 pays. Enfin, la FNJ lao préparera les meilleurs sportifs aux 16e Jeux d'Asie, qui auront lieu au mois de novembre 2010 en Chine, ainsi qu'au 26e Jeux d'Asie du Sud-Est 2011 en Indonésie.

M. Khemsath Philaphanseth : « *Ces activités sont importantes pour l'amélioration des connaissances, de l'expérience et de la technique de nos judokas. Nous formons souvent les jeunes sportifs de plus de 10 ans dans le centre de judo lao-japon (près du stade Chao-Anouvong), en espérant que leur talent se révèlera dans l'avenir et qu'ils pourront représenter le pays dans futurs les tournois sportifs internationaux.* »

Japon : le Mondial-2022 en 3D ?

Le Japon, qui accueille depuis lundi la commission d'inspection de la FIFA, propose, dans son dossier de candidature à l'organisation du Mondial-2022, la projection en 3D des matchs dans près de 400 stades des 208 pays membres de la Fédération internationale.

Dans le cadre de son projet « Fête universelle des fans », le Japon, qui avait co-organisé le Mondial-2002 avec la Corée du Sud, a l'intention d'investir six milliards de dollars pour permettre à quelque 360 millions de spectateurs des 208 pays membres de la FIFA de suivre, sur des écrans géants dans près de 400 stades, des retransmissions en 3D des rencontres du Mondial-2022.

Et si les progrès technologiques le permettaient, ces rencontres seraient même projetées directement sur la pelouse. Les spectateurs pourraient alors suivre un vrai match, à des milliers de kilomètres du stade où aura lieu effectivement la rencontre.

Après un survol en hélicoptère du site d'Osaka ,choisi pour la construction d'un stade de 83 000 places assises, qui accueillera le match d'ouverture et la finale du Mondial-2022 si le Japon est choisi pour l'organiser, les dirigeants japonais ont exprimé leur satisfaction.

« *Les cinq membres de la commission ont bien lu notre dossier et possèdent maintenant tous les éléments d'une bonne compréhension du concept proposé par le Japon* », a déclaré le président de la Fédération nipponne, M. Motoaki Inukai, au cours d'une conférence de presse.

Les membres de la commission, dirigée par le président de la Fédération chilienne de football, M. Harold Mayne-Nicholls, devaient se rendre prochainement à Tokyo pour visiter un stade à Saitama qui pourrait servir de site de tirage au sort. Après sa tournée des pays candidats, la commission d'inspection confiera au comité exécutif de la FIFA le soin d'annoncer le 2 décembre les noms de ceux choisis pour accueillir les deux tournois.

Le Japon, l'Australie, la République de Corée, le Qatar et les États-Unis sont candidats pour 2022, le Royaume Uni, les États-Unis, la Russie, l'Australie, la Belgique et les Pays-Bas (candidature commune), et l'Espagne avec le Portugal (candidature commune), le sont pour 2018.



Le consommateur n'a pas peur du cochon aux oreilles bleues

Somphavanh Siramath



La Houkam n'a pas le même impact que la grippe porcine.

Depuis l'apparition de la maladie des oreilles bleues du porc (Houkam), les bouchers-charcutiers et les restaurateurs lao n'ont accusé aucune baisse des ventes ou de la consommation de la viande porcine. Les pertes engendrées par la maladie se limiteraient aux élevages porcins.

Commentaires :

Mme Phonemany Siamphay, bouchère au marché du That luang :

« *Je vends environ 120 kg de viande de porc par jour. La Houkam n'a en rien affecté l'appétit de mes clients pour ma cochonnaille. Ils savent que tous les jours je fais une tournée scrupuleuse à l'abattoir de Vientiane et que je contrôle et choisis des bêtes saines. A l'époque de la grippe porcine mes ventes avaient nettement baissé et j'avais même travaillé à perte.* »

Mme Vansone Athoumma, vendeuse de cochon grillé dans le quartier de Phontong:

« *Au début de l'apparition de la maladie, j'ai eu peur de perdre ma clientèle car en plus de vendre du museau de porc et des abats grillés (langue, pansen et tripes), je vends beaucoup d'oreilles de porc grillées, très appréciées de mes clients. Mais aux alentours de 22 heures, je constate tous les jours avec satisfaction que mon étal est vide et que tout a été vendu. Pendant la grippe porcine, j'ai fermé boutique car les abats me restaient sur les bras, personne n'en voulait. La Houkam n'a pas le même impact que la grippe porcine, qui avait créé un vent de panique injustifié dont les commerçants ont fait les frais.* »

Mme Vone Nanthida, propriétaire d'une ferme porcine à Khamngoy, dans l'arrondissement de Xaysettha :

« *Dans ma ferme, seuls les porcelets ont été atteints par la maladie des oreilles bleues et un certain nombre sont morts. Pour éviter la perte totale de notre cheptel, nous avons rapidement mis en place la vaccination préconisée par les services de santé vétérinaire. Actuellement nous n'avons décelé aucun nouveau cas. A titre préventif nous désinfectons nos porcheries deux fois par jour.* »

Depuis que la maladie des oreilles bleues du porc s'est déclarée en juin dernier, plus de 1500 porcs sont morts dans 25 fermes des six arrondissements.

Les élevages touchés par la maladie ont endetté leur propriétaire : pertes sèches et retards de rembrousement des crédits. Pour alléger leur situation, la Banque pour la promotion de l'agriculture a accordé un délai d'un an aux éleveurs pour les retards de paiement et a constitué un fonds de soutien de 233 milliards de kip pour permettre à certains d'entre eux de relancer leur exploitation.

Pour lutter contre cette maladie, le gouvernement chinois a aidé le gouvernement lao en lui donnant des vaccins et des produits chimiques, d'un montant de 60 000 dollars.





La semaine dernière, le ministère de la Santé publique a tenu une réunion pour définir les orientations du programme de santé publique 2010 / 2015, en présence du ministre de la Santé, le Dr Ponmek Dalaloy, du représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé, le Dr Dong-il-Ahn, et de 50 participants. L'accent a été mis sur la réduction du taux de mortalité infantile et maternelle.



Les tavaux de la route à quatre voies (T4) du That Luang ont été entrepris la semaine dernière dans le quartier That Luang tay, dans l'arrondissement de Xaysettha. Ce chantier s'inscrit dans le cadre de la politique des grands travaux du gouvernement, en vue de la célébration du 450ème anniversaire de la capitale Vientiane



Plus de 100 étudiants de l'Université des science de la santé de Vientiane ont donné leur sangà l'intention des patients atteints de la dengue dans plusieurs provinces du pays. Compte tenu de l'importance de l'épidémie, le directeur du Centre de transfusion sanguine de Vientiane, le Dr Pheng Thong, a renouvelé un appel aux dons de sang.

Des centaines de marcheurs issus des organisations du Parti et de Vientiane, se sont joints à la marche organisée pour le 27e anniversaire de la Journée du Comité lao pour la paix et la solidarité (1/8/1983 – 1/8/2010), dans la matinée le 1er août au Patouxay. Le président et le secrétaire général du Comité lao pour la paix et la solidarité, MM. Khamphanh Simmalavong et Somsanouk Mixay, ont ouvert la marche.



Guide

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril
Il peut être difficile pour vous de demander des faveurs, mais n'hésitez pas, certaines personnes seront heureuses de vous aider.

Taureau 21 avril - 21 mai
Une relation nouvelle ou existante devient plus profonde, et vos sentiments seront plus forts que jamais.

Gémeaux 21 mai - 21 juin
Vous vous sentirez transporté(e) par une légèreté. Les tâches domestiques prendront une nouvelle dimension, et la vie à la maison deviendra plus amusante et agréable.

Cancer 22 juin - 22 juillet
Il faudra faire preuve de tolérance, et éviter de provoquer des conflits. La diplomatie et la délicatesse seront vos meilleures alliées, pour la semaine !

Lion 23 juillet - 22 août
L'inspiration et le développement seront bien au rendez-vous. Alors, écoutez votre intuition, et vous ne ferez pas d'erreur.

Vierge 23 août - 22 septembre
On vous admire secrètement ! Inutile de le nier, vous le saviez au plus profond de vous.

Scorpion 23 octobre - 22 novembre
Vous aurez tendance à ne plus croire aux rêves. Vous avez les pieds sur terre, mais vous aspirez, tout de même, aux changements. La routine vous use. Faites le pas.

Balance 23 septembre - 22 octobre
La situation est en plein mouvement ! Cependant, ne brulez pas certaines étapes essentielles à votre réussite.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre
Très belle période en perspective, dans votre relation personnelle. Vous ne manquerez pas d'occasions de vous distraire à deux.

Capricorne 21décembre - 19 janvier
Une période d'inquiétudes inutiles, car les planètes prennent soin de vous et vous soutiennent dans toutes vos démarches.

Verseau 20 janvier - 18 février
De très bonnes influences sur le plan financier. Cinq planètes vont en effet vous aider à faire fructifier vos économies ou, si vous n'en avez pas, à remplir votre bas de laine.

Poisson 19 février - 20 mars
Si une relation amicale est dans le besoin, vous saurez apporter votre soutien et votre présence. Votre influence permettra de calmer les ardeurs, et tous vos conseils seront très précieux.

MUSÉES

Le musée du Vat Sisaket



Situé pratiquement en face du musée Ho Prakèo sur la rue Setthathirath, il a les mêmes horaires d'ouvertures et est fermé le lundi et les jours fériés. L'entrée est de 5000 kip pour les étrangers et de 2000 kip pour les Lao. Ce Vat est un paradoxe historique car il est à la fois le plus ancien et le plus récent temple de Vientiane. En effet, il ne fut construit que quelques années seulement avant l'invasion de la ville par les Siamois au début du XIXe et il demeure pourtant le plus ancien car il fut le seul à ne pas être détruit par les envahisseurs. Les travaux de fondation du Vat Sisaket initiés par Chao Anou, le dernier roi de Vientiane, également connu sous le nom d'Anouvong, ont commencé très exactement le jeudi 4 mars 1819.

À louer à Vientiane : appartement sur deux étages avec cour au bord de Mékong (chemin en face du Novotel) : meublé 250 USD/mois, non meublé 200 USD/mois.
Contact : 020 77157761 (français) ou 020 77713217 (lao/français)

RADIO

➢ **Comme-ci comme-ça**
Emission musicale qui propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
Tous les samedis à 14h
(FM1- 103.7)

➢ **Informations**
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours
(reportages de Canal France International)

➢ **RFI**
- Radio France Internationale.
Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

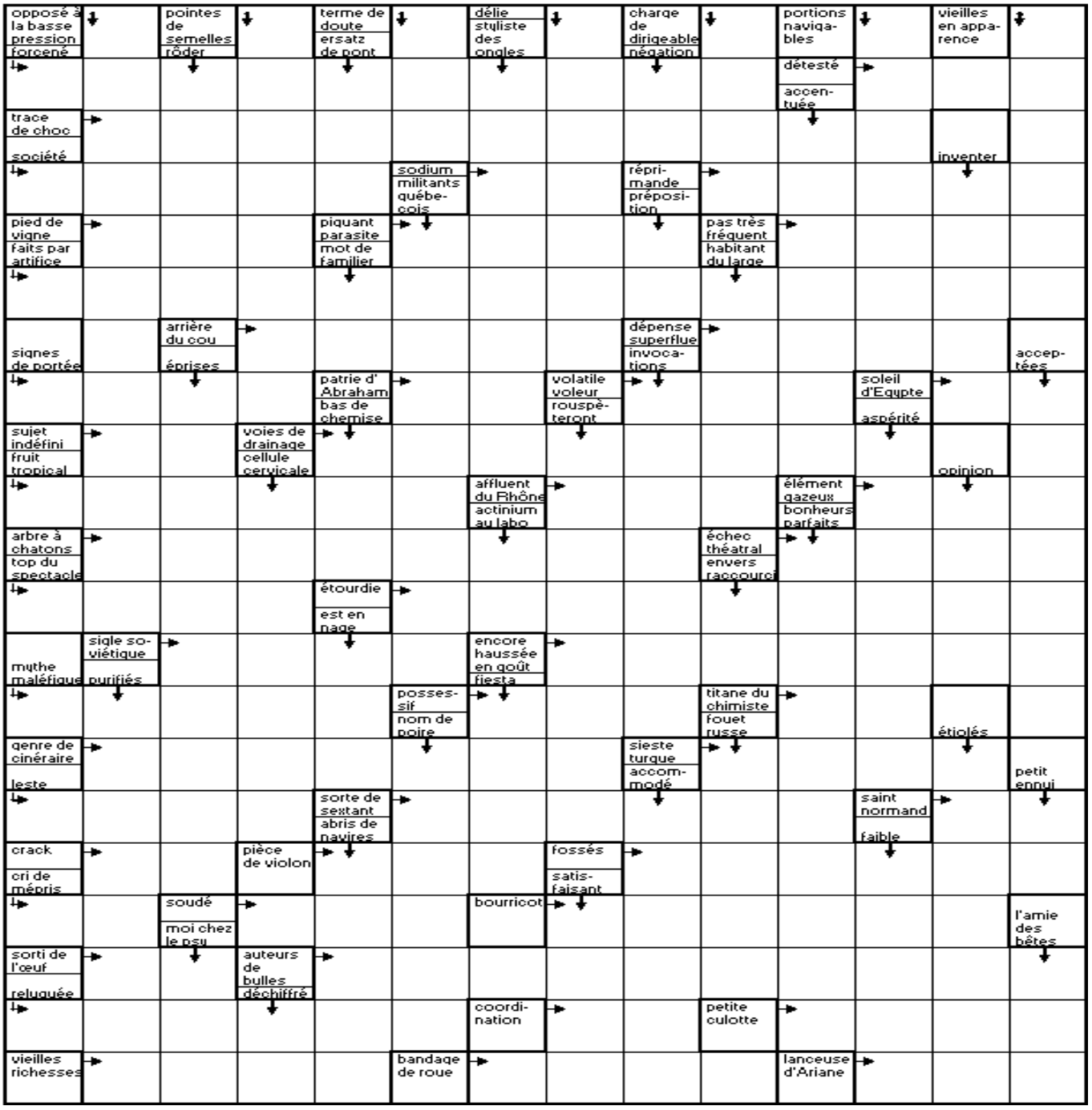
➢ **Informations**
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ **Informations en lao**
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h
<< Edition Spéciale >> : résumé de l' actualité de la semaine, le dimanche à 19h

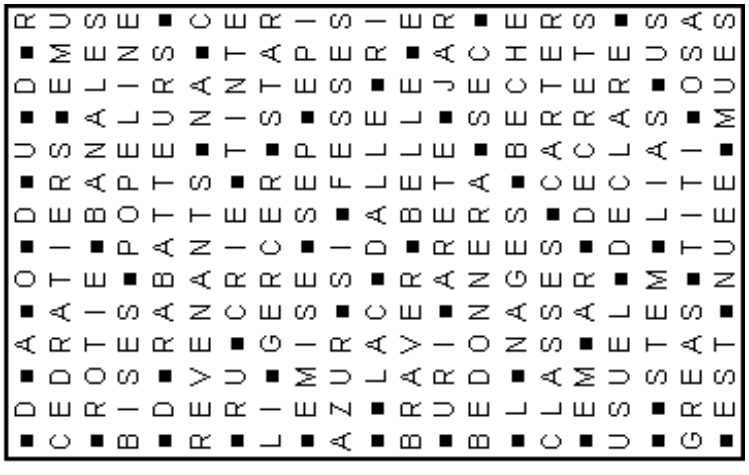
TV5 MONDE

« Le boucher »
Réalisation : Claude Chabrol, 1969
Avec : Stéphane Audran, Jean Yanne, Antonio Passalia, Roger Rudel…
Sujet : Dans un village du Périgord, la vie tranquille des habitants s'interrompt brusquement lorsque plusieurs femmes sont retrouvées égorgées. Tous s'interrogent sur l'identité du coupable…
Mardi 10 août à 20h00





Mots fléchés
Solution du N. 601



Le proverbe de la semaine

Avoir du répondant

ເງິນເຕັມຖົງເວົ້າກ້ຽກ່ຳໄດ້; ເຂົ້າເຕັມເລົ້ານັ່ງເວົ້າກ່ຳຄື

UN BRIN D'HUMOUR

(Ils l'ont dit)

Les proverbes ressemblent aux papillons; on en attrape quelques-uns, les autres s'envolent.

W. Wander.


New
Beerlao
Gold
Beerlao
Gold
Beerlao
Gold
Beerlao
Gold
Beerlao Gold
Golden Beer brewed with
Saphire aroma hops.
Beerlao Gold Sign of success